

Si l'on a convenu à Londres de modifier le traité anglo-canadien aux fins de permettre une entente anglo-américaine, ils aimeraient bien savoir sans trop de retard sur quels articles du traité international porteront les concessions de

venu à Londres de l'entente anglo-canadienne permettrait une entente avec le Canada, ils aimeraient sans trop de retards la conclusion du traité des concessions de pétrole.

(suite à la page 2)

Si l'on a convenu à Londres de modifier le traité anglo-canadien afin de permettre une entente anglo-américaine, ils ignorent bien savoir sans trop de retard sur quels articles du traité pénal porteront les concessions.

river à quelques ententes de principe, mais les Dominions n'ont pas semblé favoriser l'idée d'accords définitifs. D'après une autorité en la matière, la conférence aurait sanctionné le principe de la com-

(suite à la page 2)

la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement", par Magali.

Si l'on a convenu à Londres de modifier le traité anglo-canadien afin de permettre une entente anglo-américaine, ils ignorent bien savoir sans trop de retard sur quels articles du traité pénal porteront les concessions.

la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement", par Magoli.

EN PAGE 2: Sherbrooke et les Cantons de l'Est. Le colonel Arnold et ses soldats de tôle, par Émile Benoist.

Le lac Tchad menacé d'assèchement

Le fleuve Logone, principal apport de cette mer intérieure du centre africain, risque de changer son cours — Projet de construction de barrages

Paris, 10. (P.C.-Havas). — Les académiciens, les savants, les généraux et les administrateurs coloniaux se sont réunis à la conférence de l'Afrique du Nord, à Paris, pour discuter du projet de construction de barrages sur le fleuve Logone, principal apport du lac Tchad. Ce grand lac au centre de l'Afrique, petite mer intérieure d'eau douce qui, aux confins du désert saharien oriental, dispense encore la vie sur des milliers de kilomètres carrés, et dont les infiltrations sous les couches de sables alimentent les puits jusqu'aux confins libyques, est menacé. Un cri d'alarme a été poussé il y a déjà deux ans par le général Tilho, qui, au cours d'une mission sur le fleuve Logone, a constaté que les eaux de ce fleuve, qui constituent le principal apport au grand lac, risquent d'être capturées par l'affluent torrentiel de Volta. Dans ce cas, au lieu d'aller porter d'abondantes réserves à la mer intérieure africaine sérieusement attaquée par l'évaporation, le Logone, changeant son cours, s'en irait sans profit déverser son important débit dans un bassin côtier de l'Atlantique.

Il s'agit alors d'une véritable catastrophe africaine semblable à celle de la capture du Niger à une

époque préhistorique, mais relativement récente, par un cours d'eau de l'Atlantique et qui, croit-on, a été la raison dominante de la formation du désert saharien.

La situation révélée par le général Tilho n'a pas été sans inquiéter vivement les milieux coloniaux français et un comité de défense du lac Tchad vient d'être créé à l'Institut colonial, sous la présidence de l'amiral Lacaze, de l'Académie française, assisté du sénateur l'ancien, délégué de l'Afrique équatoriale française au Conseil supérieur de France-ouest-mer, et de Gheerbrandt, directeur de l'Institut colonial.

Le comité groupe Bourdard, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, ainsi que de nombreux gouverneurs et administrateurs coloniaux. La diversité des personnalités qui le composent prouve l'intérêt soulevé par les déclarations du général Tilho dans les milieux les plus étendus, qui ont fait leurs remèdes proposés par lui, notamment la construction de barrages pour régulariser le cours du Logone.

Le traité anglo-américain

Le nouvel accord anglo-canadien — La préférence douanière impériale — L'opinion de M. Amery — Les dominions mi au courant

Londres, 10. — (S.P.C.). — Le nouveau président du Board of Trade, M. Oliver Stanley, a dit aux Communes qu'il croit qu'un traité de commerce entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne serait pas inconciliable avec le principe de la préférence douanière impériale.

Il a fait cette déclaration au cours d'un débat, pendant lequel on a parlé notamment du nouveau traité anglo-canadien. Il a ajouté qu'il ne croit pas que conclure des traités de commerce avec des pays étrangers heurte la préférence impériale.

Un libéral, sir Archibald Sinclair, a dit distinguer que le traité anglo-canadien constitue un remarquable progrès relativement aux accords d'Ottawa. Il a exprimé cette opinion: l'armement dans le domaine économique suscite l'armement dans le domaine militaire.

L'ancien secrétaire d'Etat pour les dominions Leopold Amery, député conservateur, s'est prononcé contre la conclusion d'accords de commerce extra-impériaux; il a préconisé l'adhésion à une politique de préférences strictement impériale. Au sujet du traité de commerce qu'il est question de négocier avec les Etats-Unis, M. Amery a fait remarquer que la Grande-Bretagne a un soldat débiteur considérable aux Etats-Unis, et il a dit

que le gouvernement doit s'efforcer de remédier à cela. Au sujet de la préférence impériale, M. Amery a affirmé que l'argent affecté au commerce intra-impérial renforce les associés de la Grande-Bretagne quant à la défense de "notre système", et que les associés en question sont les seuls, dans le présent état de choses mondial, de qui la Grande-Bretagne peut sûrement attendre de l'appui en toute cause juste. Il a dit qu'il se peut que les Etats-Unis aient à faire face à une augmentation assez considérable des droits douaniers de la Grande-Bretagne à leur égard et il a ajouté: il est impossible de revenir à l'étalon-or tant que ce grand pays créancier nous imposera ses exportations et refusera d'absorber un excédent d'importations.

Le député travailliste F.-J. Belenger a cité l'article 16 du traité de commerce anglo-canadien, pour montrer que le Canada et la Grande-Bretagne prévoient qu'un traité de commerce entre celle-ci et les Etats-Unis agiraient en une certaine mesure sur la préférence impériale.

Le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon, a déclaré que les discussions poursuivies avec les Etats-Unis n'ont pas de caractère officiel et que Londres tient les dominions au courant de ce qui se passe.

Recensement des chômeurs à Montréal

Début d'un vaste projet pour faire travailler tous les secourus — Creusage en plein roc d'un immense réservoir d'aqueduc à Rosemont

La ville de Montréal procède à l'heure actuelle à un recensement du nombre des chômeurs.

Ce recensement est fait par les secrétaires des échiquiers qui demandent à chaque chômeur qui vient retirer son chèque de secours, s'il consentirait à travailler, et à quel il pourrait travailler.

C'est le début d'un vaste projet pour faire travailler tous les chômeurs qui reçoivent des secours directs. On mettra tous les chômeurs au travail, suivant leurs aptitudes, et les chômeurs recevront en retour leur indemnité de secours direct, plus un tiers à titre d'encouragement au travail.

On estime que le simple fait de placer tous les chômeurs au travail va alléger les listes des secourus dans une telle proportion que l'économie qui en résultera sera suffisante pour payer le surplus d'un tiers.

D'après les enquêtes déjà faites, on a la certitude que ce projet sera reçu avec allégresse par les chômeurs, car lors des travaux de chômage exécutés l'automne dernier, dans des conditions souvent pénibles et difficiles, tout le monde voulait travailler.

Par ailleurs, les travaux de chômage projetés, on place d'abord la réparation des rues et l'aménagement des parcs. Puis, on des grands projets sera le creusage en plein roc d'un immense réservoir d'aqueduc à Rosemont. Les autorités municipales et provinciales voient d'un bon oeil ce projet, car il présente des avantages économiques considérables.

Avis de décès

CLAVEL. — A Montréal, le 9 juin 1937, à l'âge de 60 ans, est décédé Léona Brault, épouse de M. L. A. Clavel, trésorier général de la Société des Artisans Canadiens-français. Les funérailles auront lieu samedi le 12 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure 7995 rue Casgrain à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Saint-Vincent Ferrier où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HENAU. — A Outremont, à l'âge de 70 ans, est décédée Marie Piette, veuve d'Emile Henau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 11, à 8 h. 30 à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. Le convoi funéraire partira de la demeure, 814 avenue Dunlop, à 8 h. 10 a.m. pour se rendre à l'église. L'inhumation aura lieu à Lavaltrie.

En effet, la ville doit acheter la pierre pour ses travaux de voirie, à un prix moyen de \$1.25 la tonne. Or la ville pourrait extraire de la carrière qui devra être creusée pour former le réservoir Rosemont, des milliers et des milliers de tonnes, à un prix de revient très bas. Ainsi l'opération serait excellente puisqu'elle permettrait de faire travailler des centaines d'hommes sans dépenses supplémentaires appréciables pour la ville.

Le chancelier de l'Echiquier et l'échiquier

Londres, 10 (S.P.C.). — Dans le même journal de Londres qui annonce la nomination de sir James Simon comme chancelier de l'Echiquier, on lit la note suivante: "Sir John Simon a été promu de la seconde à la première classe dans la liste du cercle d'échec du club national libéral".

A Lachute

Lachute, 10. — La foire de printemps de Lachute aura lieu cette année du 16 au 19 juin, sous le patronage de la Société agricole du comté d'Argenteuil.

NECROLOGIE

ALLARD. — A Montréal, le 7 juin, à 10 ans, Jean Allard, fils de Joseph Allard et de Delima Brisebois.
ARSELLIN. — A Montréal, le 9, à 36 ans, René Arsellin.
BARRE. — A St-Hyacinthe, le 8, à 58 ans, Mme veuve Henri Barré, née Alphonse Brodeur.
BLANCHARD. — A Montréal, le 7, à 42 ans, Maria Pepin, épouse de Paul Blanchard.
BUMBAY. — A son domicile, le 8 juin, William Bumbay, père de Mlle Alice Bumbay et de Mme Edmour Bernard.
BROMBY. — A son domicile, le 7 juin, subitement Margaret Hannah Bromby.
CANTIN. — A Montréal, le 8, à 71 ans, Emma Laporte, épouse de feu Geoffrey Cantin.
CHEVALIER. — A Montréal, le 8, à 82 ans, Pierre Chevalier, époux de Cordell Desjardins.
CORREIL. — A Montréal, le 7, à 78 ans, Mme veuve Avila Correil, née Julie Desjardins.
COURVILLE. — A Montréal, le 8, à 72 ans, Hector Courville, époux de Marie-Louise Lenoir Rolland.
DEBAIL. — A Lachute, le 8, à 76 ans, Mme veuve Gilles Desail, née Philomène Rivest.
DUBAS. — A Verdun, le 8, à 84 ans, Hermeline Leclerc, épouse d'Olivier Dubas.
HARÉL. — A Montréal, le 7, à 65 ans, Octavie Raymond, épouse de Francis Haré.
HERBERT. — A Montréal, le 7, Mme Narcisse Herbert, née Victoria Bouvier.
HENAU. — A Outremont, à 70 ans, Marie Piette, veuve d'Emile Henau.
LIZOTTE. — A Montréal, le 7 juin, à l'hôpital St-Luc, à 72 ans, Auguste Lizotte, forgeron, époux de feu Dorilda Scott.

Sherbrooke et les Cantons de l'Est

Le colonel Arnold et ses soldats de tôle

Pénible équipée, à travers le pays de la Beauce, aux confins du territoire des Abénaquis, de l'un des corps américains qui envahirent le Canada, en 1775 — Les Abénaquis furent alors, comme ils l'avaient été sous le régime français, comme ils le seront encore en 1812 et 1813, de vaillants défenseurs du sol canadien

VIII

Sous l'ancien régime, les Abénaquis avaient toujours fait cause commune avec les Français et n'avaient jamais hésité à prendre les armes pour défendre leur territoire contre les envahisseurs de Nouvelle-Angleterre. Anglais comme Français, pour porter même la guerre chez eux-ci.

Après la cession de 1763, ce furent des années de paix. Les nouveaux maîtres s'efforcèrent de concilier les Abénaquis des Cantons de l'Est. A la veille de la révolution américaine, en 1774, Guy Carleton, qui venait pour la deuxième fois au Canada comme gouverneur, avait l'ordre de bien traiter les Canadiens et de travailler à s'attirer l'estime des Sauvages. L'abbé Maury rapporte, dans son *Histoire des Abénaquis*, qu'il envoya des députés chez tous les Sauvages, du pays et qu'il promit de récompenser les Abénaquis s'ils demeuraient fidèles à leur nouveau souverain. Les Abénaquis n'y manquèrent pas. En 1775, des leurs se trouvaient sur la route du Richelieu, sous les ordres des frères Lorimier, pour barrer la route au général Montgomery; d'autres étaient à Québec pour défendre la place assiégée par les forces réunies de Montgomery et d'Arnold. En 1812 et 1813 encore, des Abénaquis combattirent sous Salaberry et aussi, dans le haut-Canada, dans l'armée du général Brock. Au mois d'octobre 1813, Salaberry comptait dans sa petite armée 300 Canadiens, quelques Ecossais et 150 Abénaquis, lorsqu'il infligeait, à Châteauguay, une sanglante défaite aux 7,000 hommes de l'Américain Hampton.

Dans les années qui suivirent la cession à l'Angleterre, les Abénaquis, comme l'on voit, surent défendre leur pays, tout autant que les Canadiens, ainsi que l'on désignait alors les seuls Canadiens français. En ces deux circonstances, l'invasion de 1775 et guerre de 1812-1813, l'élément anglais du Canada marqua plutôt de la sympathie pour les envahisseurs américains.

Equippée à travers bois et savanes

L'invasion du Canada par les Américains, en 1774, se fit, comme l'on sait, par deux côtés en même temps. Tandis que le général Montgomery s'avancait par le Richelieu, s'emparant de différentes places et finissant par investir Montréal, le colonel Benedict Arnold tentait, non sans présomption, de faire son chemin d'abord à travers les bois et les savanes du Maine, le long de la Kénébec, ensuite le long de la Chaudière. En parlant de Boston, plus exactement de Cambridge, près Boston, il s'était vanté de mettre le Canada à sa merci en quelques semaines. Ce qu'il ne put réussir. Son expédition, à travers la sauvagerie du Maine et de la Beauce, tourna même en équipée pitoyable. Ses soldats en furent réduits à manger leurs semelles de bottes, à tenter de les manger plutôt, car la chronique rapporte que le cuir en était trop coriace.

La route suivie par Arnold se trouvait être aux limites orientales des Cantons de l'Est d'alors, c'est-à-dire le territoire des Abénaquis. Ces Sauvages ne paraissent pas avoir inquiété beaucoup le colonel hostonnais. La nature sauvage du pays, le climat rigoureux en cet automne de 1775, devaient lui être d'ailleurs de suffisants embarras, pour lui et ses troupes, des *Provinciaux* et des miliciens venus de différents Etats, surtout du Massachusetts, du Rhode Island, du Connecticut, de la Virginie et de la Pennsylvanie. Légèrement vêtus de toile, ces gens venus du sud, furent désarçonnés par le froid, en octobre, en novembre et en décembre, par le froid et la neige.

Toile et tôle

Quand les premiers détachements parurent dans la Beauce, la faim et le froid les avaient rendus hagards. Les Beaucerons leur trouvèrent tout de suite un nom: "les soldats de tôle". Transmise à Québec par des Anglais, cette désignation était devenue "les soldats de tôle". Les braves Anglais furent pris de peur sur le cap Diamant, à la pensée qu'ils auraient à se défendre contre des soldats que des cuirasses d'acier rendaient invulnérables. C'est peut-être ce qui explique un petit voyage que les Anglais de Québec, en cette fin de 1775, firent à l'île d'Orléans.

Le roc de Québec n'avait pourtant pas à trembler devant les hommes d'Arnold. Leur état était assez pitoyable quand ils arrivèrent sur les bords du Saint-Laurent après un voyage malencontreux de trois mois. Arnold était parti de Cambridge, le 21 septembre, avec 1100 hommes. Sous les murs de Québec, il ne lui en restait plus que 650, à peu près nus. Dans les savanes du haut de la Chaudière, ils avaient tenté vainement de manger leurs souliers. La toile de leur capote n'existait pour ainsi dire plus.

Un portage pénible

Le pauvre Arnold avait d'abord vu désertir près de 500 de ses soldats avec une grande quantité de provisions. Ces peurs s'étaient laissées décourager par les difficultés du voyage. D'autres succombèrent en route. L'expédition avait commencé à sentir de la misère, au milieu d'octobre, quand il fallut porter les bateaux, des sources de la Kénébec, en traversant la hauteur des terres, jusqu'au grand lac Ammégantik (ainsi qu'il est dé-

signé dans *Arnold's Campaign against Quebec*, de Henry), c'est-à-dire à la source de la Chaudière. L'un des subalternes d'Arnold, le capitaine Morgan, écrit à ce sujet: "La vue des souffrances intolérables imposées à ces braves soldats était un spectacle à fendre le cœur. Quelques-uns avaient la chair des épaules emportée jusqu'aux os."

En territoire canadien, les souffrances de ces pauvres soldats devaient être pires encore. La disette se met de la partie, une disette qui est même de la famine. L'abbé Pierre Girard, dans l'*Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1881-82, trace un récit de cette aventure et l'accompagne de commentaires: "Dieu, en plongeant dans les plus terribles angoisses cette armée composée des descendants des persécuteurs du Père Rasle, sur le rivage de cette même rivière, tant de fois suivie par ce missionnaire, Dieu a-t-il voulu faire expier par les enfants la faute des parents? C'est son secret. Mais on se rappelle encore et l'état d'affreuse disette où cet apôtre fut réduit par Westbrooke et son barbare assassin qui eut lieu, au témoignage de l'hon. John Sullivan, "à la grande joie et aux transports d'ivresse de la population du Massachusetts".

Triste veille des morts

Le soir de la Toussaint, un détachement de l'expédition d'Arnold est à la décharge du lac Mégantic, sur le site de Sainte-Agnès d'aujourd'hui. "Triste veille des morts", commence Girard. Les envahisseurs patagent depuis plusieurs jours dans l'eau jusqu'à la ceinture. La neige recouvre déjà le sol. Cette troupe d'affamés doit tromper sa faim avec un peu de gruau fait de farine et d'eau. Ça n'est que plus tard qu'ils en seront réduits à la semelle de botte. Le fait est consigné dans le livre d'Henry.

Quand l'armée d'Arnold parvint à Québec, au commencement de décembre, elle dut attendre jusqu'à la fin du mois que Montgomery fut arrivé à son tour. Celui-ci avait pillé les magasins militaires de Montréal et peut-être aussi des Trois-Rivières. Il put donc équiper de neuf, avec de la laine et non plus de la toile, les soldats de son malheureux collègue. Quant au ravitaillement, Arnold et ses hommes n'avaient pas eu la patience d'attendre si longtemps. Dès les premiers villages de la Beauce, ils avaient réquisitionné les vivres. Le chroniqueur Henry rapporte qu'Arnold et les officiers de l'expédition ne purent empêcher les hommes de trop manger, ce qui était, parait-il, fort dangereux après le jeûne prolongé qu'ils avaient dû pratiquer.

Les envahisseurs américains avaient traversé, non sans peine toutefois, le territoire des Abénaquis. C'est sous les murs de Québec qu'ils rencontrèrent ces loyaux défenseurs du sol canadien. On sait comment se termina l'aventure. Dans la nuit du 31 décembre, Montgomery fut tué et Arnold fait prisonnier.

L'équipée d'Arnold se rattache donc à l'histoire des Abénaquis et indirectement à l'histoire des Cantons de l'Est. C'est pourquoi nous l'avons voulu sommairement raconter.

Emile BENOIST

Prochain article: La première époque de la colonisation.

Faits divers

Quadruple mariage à la Grande-Baie

Grande-Baie, 10. — (C.P.). — Un prêtre a célébré un quadruple mariage, hier, à l'église de la Grande-Baie. Il s'agissait des quatre frères qui ont voulu se marier le même jour.

Les quatre messieurs Lavoie ont épousé quatre jeunes filles de Grande-Baie ou du voisinage. M. E. Lavoie, Mlle Blanche Gagnon de Bagotville, M. Raymond Lavoie, Mlle Marie-Ange Samuelson, de Saint-Gabriel de Ferland; M. Henri-Paul Lavoie, Mlle Gabrielle Gagnon, de Grande-Baie; M. Rodolphe Lavoie, Mlle Cécile Dufour, de Grande-Baie.

Agression

Notre-Dame des Anges, Qué., 10. (C.P.). — Alfred Marcotte, cultivateur du comté de Portneuf, a raconté à la police que trois femmes et un homme l'ont assailli sur la route et lui ont enlevé son argent. Il transportait une charge de bois sur la route quand une femme est descendue d'une auto pour lui offrir de lui dire la bonne aventure. Un autre arriva bientôt à lui et lui enleva sa petite valise qui contenait \$11. Au moment où il prenait un morceau de bois pour se défendre, une des femmes tira un revolver et le pointa sur lui. Les quatre se sont enfuis sur ces entrefaites.

DEMAIN

Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement", par Magali.

Ce qui se passe à la conférence de Londres

(Suite de la première page)

plète autonomie des Dominions, tant au sujet de la défense militaire qu'en matière de politique internationale. Pour autant qu'on puisse en juger, les Dominions et la métropole n'ont pu faire l'unanimité parfaite sur les principaux articles de l'agenda.

Ainsi, par exemple, si l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont favorisé l'établissement d'un conseil de défense impériale, le Canada et l'Afrique du Sud s'y sont opposés. Par contre, si le Canada a proposé la révision des traités de commerce impériaux afin d'abaisser les barrières tarifaires et de favoriser la signature d'un traité anglo-américain, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont prétendu que les avantages tarifaires obtenus à Ottawa sur le marché anglais étaient indispensables à leur prospérité. Les travaux de la conférence pourront bien se terminer par l'adoption de vœux qui ne signifieront pas grand-chose.

En ce domaine, on ne peut rien affirmer de précis. A Ottawa, une grande confusion règne sur les résultats possibles de la conférence. D'un côté l'on se plaint du mystère qui a entouré les délibérations des principales commissions de la conférence; de l'autre on estime qu'il n'en sortira rien de tangible. Entre les deux propositions, il y a une contradiction évidente. Aussi longtemps que le voile de mystère n'aura pas été levé, personne ne pourra se prononcer sur les résultats de la conférence et sur les engagements qui ont été pris — sujets à l'approbation de leurs parlements — par les délégués des Dominions.

A Ottawa

Bien que les ministres qui sont restés à Ottawa soient sans doute au courant des travaux de la conférence — des fonctionnaires sont

PENSION D'ETE

AU VÉCA STE-ADÈLE

(En haut) Près du lac
Mlle M. Longpré, prop.
Montréal: DUpont 2178

Vous y trouverez cuisine excellente et variée. Méthodes canadiennes avec adaptation végétarienne. Pension idéale avec confort, située sur grève privée et ensablée. A très attractions. Chambres à 1-2-3-4 personnes. Recevons en fin de semaine. Taux raisonnables.
OUVERTURE OFFICIELLE
SAMEDI LE 12 JUIN
S'adresser sur les lieux.

HOTEL QUEEN MARY

(Dollard THEORET, prop.)
3774, Ch. Reine-Marie — Montréal
Etant voisin de l'Oratoire St-Joseph, les pèlerins ont tout avantage à y descendre. Taux raisonnables.

nomiste qu'il a préconisé à la Chambre des communes et que, à ce propos, rien n'a été sacrifié. Attendez. Nous verrons bien.

Léopold RICHER

A Chambly-Bassin, dimanche

L'amicale des anciens élèves du collège des Frères de l'Instruction chrétienne à Chambly-Bassin tiendra son deuxième conviement, dimanche le 13 juin prochain, au collège.

Il y aura d'abord réunion des anciens au collège, à 9 h. et quart, puis grand-messe, à 10 h.

Il y aura dîner en plein air au Fort de Chambly, où les anciens sont invités à venir assister avec leur famille respective. Il y aura aussi une causerie donnée sur l'histoire du Fort de Chambly.

Il y aura ensuite réunion, à 2 h. de l'après-midi, au collège pour l'élection du nouveau conseil.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Médéric Perrault, exposé à Londres la doctrine auto-président de l'Amicale des anciens.

POUR MIEUX VOUS VÊTIR



Superbes Habits Pour l'Été

Qu'il Fasse Frais ou Chaud

Vous serez peut-être intéressé à savoir que nous vendons ces chics complets aux mêmes prix exactement que l'an dernier, malgré qu'ils valent, comme vous le savez, 20% de plus aujourd'hui.

Nous faisons cette faveur, tout d'abord parce que nous avons commandé nos tissus — tous importés — longtemps à l'avance aux prix d'alors. En second lieu, nous croyons que le fait de garder les prix de l'année dernière aura pour conséquence une augmentation considérable des ventes. Et il devrait en être ainsi, car il y a pour vous une économie véritable et fort substantielle sans que rien soit sacrifié, qualité ou confection.

Worstedes Légers

Ce qui se vend le mieux pour habits d'été, et avec raison. Restent pressés comme n'importe quel complet de qualité, mais pèsent la moitié moins. Cinq nuances différentes . . . 32.00

Homespuns et Flanelles

Ces magnifiques homespuns et flanelles de fabrication anglaise sont peu coûteux, mais ils sont à la fois élégants, confortables pour l'été et extrêmement durables . . . 22.50

Complets Pour toutes Saisons: \$22.50 à \$38.00

CHAPEAUX — CHAUSSURES VÊTEMENTS DE SPORT

Max Beauvais *limited*
385 rue St-Jacques O.

"Le Magasin de Qualité pour Messieurs"
ARTHUR POULIN, président.

— CALENDRIER —
 Demain: VENDREDI, 11 juin 1937.
 Saint-BARNABÉ, APOTRE
 Lever du soleil, 4 h. 12.
 Coucher du soleil, 7 h. 47.
 Lever de la lune, 7 h. 19.
 Coucher de la lune, 10 h. 14.
 Dernier quartier, le 2, à 0h. 23m. du soir.
 Nouvelle lune, le 8, à 3 h. 42m. du soir.
 Premier quart, le 15, à 2 h. 3 m. du soir.
 Pleine lune, le 23, à 5 h. 59m. du soir.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Service aérien allemand Europe-États-Unis

Berlin, 10. (S.P.A.) — Jeudi prochain, à Stettin, aura lieu le lancement d'un hydravion de 16 tonnes destiné à un service qui reliera l'Europe et les États-Unis par voie de l'Atlantique nord. Ce bateau volant portera le nom de *Nord Meer*. Sa vitesse moyenne sera de 160 milles à l'heure. Il aura un rayon de vol de 3,125 milles. Un autre hydravion du type du *Nord Meer* sera affecté au service en question. Il s'appellera le *Nord Wind*. On tient du baron von Buddenbrock, qui dirige les services atlantiques

Le baccalauréat à l'Université

La correction des examens se fera au séminaire de Valleyfield

On apprend ce matin à l'Université qu'il y aura aux examens du baccalauréat de l'Université de Montréal 1500 candidats. Trente-trois professeurs se partageront la besogne de la correction des examens.

Selon la coutume la correction se fait dans un collège ou séminaire, affilié à l'Université. Cette année, elle se fera sous la direction du doyen de la Faculté des lettres, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur, au séminaire de Valleyfield.

La correction des examens est une affaire considérable. Avec 1,500 candidats, cela veut dire environ 7,000 copies d'examen. Beaucoup de chiffres. On recourt même aux services d'un comptable afin d'éviter toute erreur.

M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants, et Mlle Aline Sénécal, secrétaire du bureau d'immatriculation, assistent M. le chanoine Chartier dans son travail.

Assermentation du juge Langlois

M. le juge Lazure, de la Cour supérieure, a assermenté ce matin M. J.-Charles Langlois comme juge de la Cour des sessions de la paix. Assistait à la cérémonie: M. le juge en chef Perrault, et MM. les juges Marin, Enright, Tétréau et Desmarais, de la Cour des sessions de la paix. M. Paul Monty, à l'abord de la proclamation qui, nomme M. Langlois, puis M. le juge Lazure a procédé à l'assermentation du nouveau juge. Il a ensuite félicité M. Langlois, puis M. le juge en chef Perrault a fait l'éloge de son nouveau collègue et a rappelé le souvenir de feu M. le juge Lacroix, que M. Langlois remplace. M. Pierre Beullac, bâtonnier du Barreau de Montréal, a offert les félicitations du Barreau au nouveau juge et ce dernier a remercié.

Mgr Ferréol Jobin

IL A ÉTÉ ELU HIER PRÉSIDENT DE L'AMICALE DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

La réunion de l'Amicale des anciens a eu lieu hier au collège de l'Assomption. Plus de 350 anciens y assistaient. Les élections ont porté aux charges de président Mgr Ferréol Jobin, curé de Varennes, et de vice-président, M. Adolphe L'Archevêque, conseiller municipal à Montréal.

M. Heenan à Québec

Québec, 10. — M. Peter Heenan, ministre du Travail à Ottawa, arrive de Londres demain matin à bord de l'*Empress of Britain*.

M. Heenan passera très probablement la journée à Québec. On croit qu'il profitera de son séjour ici pour rencontrer M. Maurice Duplessis.

On croit qu'il sera question de la part que la province de Québec doit retirer des octrois pour travaux de chômage.

Hommage à M. Parent

Au cours de la matinée, la Ligue du Progrès civique a décerné un hommage à M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, pour l'œuvre accomplie par lui au cours de l'année, dans le domaine civique.

M. le Dr Endore Dubéau, président de la Ligue, a présenté à M. Parent plusieurs livres de littérature anglaise.

EN VACANCES faites-vous suivre par LE DEVOIR

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	100
États-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	200

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", C.P. 4020, Montréal (abonnements).

L'Antarctique viendrait s'ajouter à l'Empire britannique

La conférence impériale prend des mesures pour s'assurer la souveraineté territoriale de ces terres australes — Les titres des explorateurs venus de Grande-Bretagne, des États-Unis et de Norvège

LES INTERETS DE L'AUSTRALIE ET DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE

LONDRES, 10 (A.P.) — L'Empire britannique a décidé de faire valoir ses titres à la souveraineté territoriale de l'Antarctique, ce mystérieux continent austral qui constituerait un vaste réservoir de matières premières, notamment de charbon.

Un comité spécial de la conférence impériale qui n'a guère fait parler de lui a préparé un rapport en ce sens et les délégués à la conférence impériale ont pris le monde par surprise en adoptant ce rapport.

Les séances de la conférence impériale se tiennent à huis clos, mais on apprend que le rapport de ce "comité polaire" constitue un document d'une haute importance qui a trait aux droits territoriaux.

Ce sont l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui ont

amorcé l'affaire parce que ces deux Dominions s'intéressent fortement à l'avenir de l'Antarctique en raison de leur proximité géographique.

Les titres à la possession de ces régions glaciales qui environnent le pôle sud sont assez embrouillés parce que ces terres lointaines ont reçu la visite d'explorateurs anglais, américains et norvégiens. L'explorateur Lars Christensen a survolé une partie de ces territoires en février dernier et laissé tomber le drapeau de la Norvège pour en prendre possession au nom de son pays. On dit que le rapport du "comité polaire" de la conférence impériale insiste sur le dernier voyage du navire royal "Discovery II" qui vient de revenir en Angleterre après deux ans d'explorations et de recherches en Antarctique.

Mort de sir Robert Borden

(Suite de la première page)

La question de la marine

Mais, par dessus tout, la question de la marine se posait en raison de la situation internationale.

Ce fut l'ère des grands débats parlementaires. Sir Robert Borden proposait de construire trois cuirassés, les meilleurs que la science put donner et que l'argent pût acheter. Les libéraux soutinrent un débat de deux semaines complètes. Il n'y avait que le dimanche que la Chambre ne siégeait pas. Le lundi de la troisième semaine, au moment même où sir Wilfrid Laurier se levait pour prendre la parole, le ministre de la Marine, M. J.-D. Hazen, était debout lui aussi.

Le président de la Chambre, M. Spruille, déclara que sir Wilfrid Laurier avait la parole. Les libéraux applaudirent à tout rompre pendant quelques minutes. Mais lorsque le calme se rétablit, un député conservateur, M. Northrup, en appela de la décision du président qui fut renversée. M. Hazen put prononcer son discours et proposer la loi du hâillon. Ainsi, par une tactique habile, l'obstruction libérale prenait fin.

L'on ne sut jamais si le président Spruille, qui était conservateur, n'était pas partie au complet ministériel. Tout cela, cependant, n'aboutit à rien puisque le Sénat rejeta le bill de la Marine.

1914

En 1914, la guerre éclata. Des journalistes se rappellent quel visage las avait sir Robert Borden lorsqu'il leur annonça la terrible nouvelle. On sait le reste: la participation du Canada au conflit européen, l'envoi volontaire de troupes, puis l'enrôlement obligatoire, la formation d'un gouvernement d'Union, la triste odyssee de sir Wilfrid Laurier à travers le Canada en 1917, la victoire finale qui rapporta au Canada la reconnaissance de sa souveraineté.

Sir Robert Borden se montra alors grand Canadien. Il déclara le droit de signer le traité de Versailles au nom du Canada. Il posa des actes qui devaient résulter, quelque dix ans plus tard, en l'adoption définitive du statut de Westminster. Il a lui-même décrit les progrès constitutionnels du Canada dans un volume intitulé: "Canada in the Commonwealth".

M. Meighen lui succéda

Le premier ministre, après cette longue période de grands travaux, songea à remettre la direction du parti en des mains plus jeunes. Il fit un voyage de repos et, à son retour, ayant réuni sénateurs et députés conservateurs, il leur annonça sa intention de prendre sa retraite. Quelques semaines plus tard, il recommanda au gouverneur général de demander à sir Thomas White de former un gouvernement.

Mais sir Thomas White, pour des raisons d'ordre privé, déclina l'honneur. Sir Robert Borden suggéra alors le nom de M. Arthur Meighen.

Ses mémoires

Sir Robert Borden se retira de la vie publique (1920) avant la défaite qui s'annonçait certaine. Il fit alors preuve de jugement. Trop d'hommes politiques s'accrochent désespérément au pouvoir jusqu'au moment où le pouvoir les lâche. Il y a cinq ans, M. Borden a été nommé par le gouvernement fédéral pour diriger la délégation canadienne à Genève. Ce fut sa seule fonction publique depuis sa démission comme premier ministre. Il s'occupa un peu de finance, prêtant son nom à la présidence de la Barclay's Bank et de la société d'assurance Crown Life. Mais il s'occupa surtout d'écrire les mémoires d'une vie toute de labeurs difficiles.

Il n'était pas aussi brillant que sir Wilfrid Laurier, mais il avait du jugement, de la solidité, des qualités moyennes qu'il utilisait habilement: orateur froid, méthodique, raisonneur parfois sévère, ses discours se lisaient mieux qu'ils n'étaient intéressants à l'audition.

Il manquait de passion, de verve, de légèreté, et il faisait assez piètre figure auprès du chef



FEU SIR ROBERT BORDEN

libéral. Mais il sut tout de même, par un travail constant et une persévérance exemplaire, graver les degrés du pouvoir et en descendre au moment qu'il avait librement choisi.

Il n'était pas sans avoir quelques excentricités. Aussi il n'a jamais pu s'habituer à l'automobile et il n'y montait que lorsqu'il ne pouvait faire autrement.

Il n'aimait pas qu'on le surprît à lire les journaux, mais cela ne l'empêchait point d'entretenir de solides amitiés avec des journalistes. Ainsi, il y a une couple d'années, il n'hésita pas à transgresser les ordres de ses médecins et à suivre le cortège funèbre de Tom Blacklock, l'un des journalistes qu'il avait le mieux connus.

Pas d'ennemis

Il lui arrivait parfois de prononcer un discours en faveur de la Société des Nations, ou encore à l'occasion d'une fin d'année, dans une université. Chaque fois il profitait de l'occasion pour donner d'excellents conseils, fruits de sa longue expérience. Il n'avait plus d'ennemis depuis longtemps. Quand on songeait à nommer un gouverneur-général de nationalité canadienne, on pensait à lui et l'on ne trouvait personne plus digne que lui pour remplir position aussi importante.

Ainsi disparaît une des grandes figures de notre histoire politique. Son œuvre est encore trop près de nous pour la juger en toute impartialité. Sans doute on associera sa mémoire à celle de sir Wilfrid Laurier qui fut lui aussi, et d'une façon assez peu différente, un Canadien.

L. R.

Ils tueront tout "traître" gracie

Bruxelles, 10. — (S.P.A.) — Plusieurs centaines d'anciens combattants s'opposent à un projet gouvernemental de gracier tous les Belges convaincus de trahison pendant la Grande Guerre. Il y a quelques heures, pour manifester leur opposition, 400 de ces anciens combattants ont déposé leurs décorations sur la tombe du Soldat inconnu. Afin de prévenir des troubles, le gouvernement a établi un cordon de cavaliers et de chars de combat autour du Parlement.

Bon nombre de ceux qui bénéficieraient du projet sont des Flamands qui se sont entendus avec l'Allemagne parce qu'ils espéraient établir un Etat flamand si les Allemands étaient victorieux.

La Chambre des députés a approuvé le projet par 95 voix contre 75.

Pour empêcher le Sénat de l'approuver à son tour, certains anciens combattants ont dit au président de la Chambre haute qu'ils tueront tout "traître" gracie.

DEMAIN

Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement" par Magali.

En Espagne

Offensive pour la paix déclenchée par les catholiques de France

Constitution d'un comité pour la paix civile et religieuse

Paris, 10. — (P.C.-Havas).

Une offensive pour la paix en Espagne est déclenchée par les catholiques français. Lorsque François Mauriac et Jacques Maritain lancèrent leur manifeste pour protester contre le bombardement et la destruction de la ville de Guernica, ils annoncèrent la constitution d'un comité pour la paix civile et religieuse en Espagne. Ce comité est aujourd'hui entièrement constitué.

"Né d'initiatives catholiques, précise son préambule, il est ouvert non seulement aux catholiques mais aussi à ceux auxquels leurs croyances ou, tout au moins, leur respect de la liberté des consciences font attacher une importance particulière à la paix religieuse, élément essentiel de la paix civile."

Le conseil de direction du comité est composé de Mgr Beupin, président du comité catholique des amitiés françaises, Georges Duhamel et François Mauriac, de l'Académie française, Louis Massignou, professeur au Collège de France, Jacques Maritain, professeur à l'Institut catholique.

"C'est seulement pour contribuer à la pacification, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

Le comité s'est constitué, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer avec les divers catholiques qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne, et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, démentir l'absence de réelles garanties d'impartialité telle qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transcendance du christianisme vis-



Directrice : Germaine BERNIER

Une nuit aux pieds de la Vierge de Lourdes, à Rigaud

Mille et mille torches tremblantes dans les bois sombres, des "Ave" ardents lancés vers le ciel... Ce sont les pèlerins de Rigaud qui s'acheminent vers la grotte pour vivre une nuit aux pieds de la Vierge. Ils ont passé outre la croisée des chemins, gravé la grande montée et déjà ils entendent, à travers le feuillage, la lumière des projecteurs puissants qui éclairent le rocher.

Madame C..., sa fille Félicité et leur amie Rufine se mêlent à cette foule recueillie et égrenent autant de prières ferventes qu'elles multiplient de pas. Il y en a pour qui les pèlerinages sont des pèlerins de plaisir où, sans offenser Dieu, ils ne l'offensent ni ne l'honorent, mais pour ce trio sérieux, il des distractions recherchées. Chacune s'occupe de suivre pieusement la procession aux flambeaux. Tout ne les porte-t-il pas d'ailleurs à cet élan du cœur vers le Christ et la Vierge? Ce cortège imposant, cette récitation non marmottée du chapelet et puis la vue de plus en plus précise du sanctuaire surplombant crânement le rocher, de la grotte et des apprêts dont on entoure l'autel où le Saint Sacrement sera exposé dans cinq minutes? Quelques marionnettes voraces viennent bien leur piquer les jambes de temps à autre, mais servies d'un véritable motif plaintif et d'impatience et lorsque l'on va saluer un roi et la mère d'un roi, pense-t-on à livrer bataille aux insectes? Madame C..., Félicité et Rufine n'ont pas le moindre sentiment belliqueux au cœur... envers ces tendres diptères du moins... je ne dis pas s'il s'agissait de massacrer un défaut frétilleur! Oh! pour cet ennemi, elles se muniraient d'une épée à sept pointes aiguës! Le diable ayant fui de peur devant l'apparat chrétien de Rigaud, elles ne renouent la qu'un vaste champ libre où leur piété pourra s'épanouir et fructifier sans crainte d'effoulement. C'est dans ces dispositions qu'elles atteignent la grotte. Coude-à-coude par deux rangs, elles s'agenouillent, prient et ne perdent des cérémonies se déroulant dans les excavations du pittoresque roc, elles finissent par s'installer, telles des saintes en niche, non loin des degrés conduisant au sanctuaire.

— Ici, nous serons très bien, affirme Félicité.

Et en frôlant les genoux de ceux qui n'ont pas soulevé leur siège soit par fatigue ou par crainte de rompre une exaltation, elles se glissent dans un banc quelconque. Tenterais-je de vous traduire les sentiments de leur âme pendant le salut du Saint Sacrement? Pendant l'audition du grand jeu chorale intitulé "Le gémissement vers la colombe", où une jeune fille se plaint de la famille chrétienne malade, de la patrie malade, de l'humanité malade et supplie Marie de lui donner encore Jésus? Pendant les messes en plein air commençant à minuit et se continuant sans interruption jusqu'à neuf heures, neuf heures et demie du matin? Pendant la communion de cette multitude? Oserais-je vous dévoiler ce que le trio avait écrit sur les billets de demandes que l'on dépose dans la case postale qui attend au pied de la Vierge? Pour le coup, vous m'accuseriez d'espionnage et vous protesteriez! Comment Lucie Des Haies peut-elle se risquer à offrir en lecture publique ce qui se promène de beau et de grand au plus intime des âmes? J'aurais vraiment peur d'errer en entreprenant un tel travail. Voici

plutôt le récit d'un incident que vous jugerez peut-être bien insignifiant mais qui frappa beaucoup Madame C... et Rufine. Il ne met à jour aucun secret et dégage une leçon qui forcera le respect humain à se ravaler lui-même. Et pour ces deux raisons, je tiens à vous le spécifier. C'était avant minuit. D'un kiosque à dent enfoui dans les arbres, on venait d'annoncer l'ordre de la nuit: nous entendons les confessions immédiatement après le grand jeu chorale, avait-on dit. Et, en effet, quelques minutes plus tard, cinq ou six confesseurs recevaient les pénitents. La foule était telle que l'on se vit obligé d'augmenter leur nombre. L'un des prêtres demandés prit une chaise, la plaça en pleine estrade entre deux prie-Dieu et se penchant à droite puis à gauche, il écoutait l'aveu des fautes, les effaçait chaque fois d'une large absorption. Vous-avez-vous dit pour quel l'absence du cabanon habituel avec son grillage et sa porte close eût ainsi le don de toucher Madame C... et Rufine? Oh! peut-on toujours définir pourquoi l'émotion nous étirent à certains heures? Celle-ci venait du mince fait de constater avec quelle simplicité on se confesse à Rigaud. En voyant ainsi ces hommes, ces femmes, ces jeunes gens, ces jeunes filles s'agenouiller et s'accuser humblement, Madame C... et Rufine comprenaient qu'on ne peut agir de la sorte envers un homme et que le prêtre est vraiment un autre Christ pour que ses semblables s'y abandonnent avec autant de confiance. Qui pourra jamais assez apprécier l'héritage magnifique que Jésus fit aux âmes en leur laissant des prêtres qui remplissent auprès d'elles son rôle à Lui, qui est de relever, d'obscurcir et de guérir?

Outre cette révélation, une nuit aux pieds de la Vierge découvre encore bien d'autres trésors que l'on ne pourrait acheter et que la plume ne saurait dépeindre. Faites-en l'expérience et dites-moi ensuite si la ferveur qui vous anime alors ne vous porte pas à rougir de vos ténérances passées et si dans la "bonne vie que vous menez" il n'y aurait pas quelques roulines mondiales à abandonner, quelques actes pieux à inaugurer, une mystique à suivre, plusieurs âmes à sauver, et un ciel à gagner?

LUCIE DES HAIES
Outremont, juin 1937.

Décadence de l'attention intellectuelle

La culture spirituelle est en même temps l'expression et le résultat d'un effort. Tout système de civilisation qui tend à diminuer l'effort affaiblit en même temps la culture. Ces prodiges, qui à la minute même instruisent l'homme du XXe siècle de ce que les autres hommes font, disent ou pensent; ces inventions surprenantes qui semblent faites, a priori, pour rendre l'homme plus intelligent, pour lui ouvrir les yeux et les oreilles, pour exciter ses facultés et le hausser au-dessus de lui-même, travaillent curieusement et en secret à l'assouplir, à le tromper, à réduire ses aspirations, à refrener ses élans.

Où, le cinéma et la radio ont un rôle néfaste dans l'amoindrissement du sens de l'effort spirituel. Et voici un nouvel aspect du même phénomène. La presse pourrait être, de nos jours, un merveilleux instrument de connaissance. En supposant que la presse parvienne à se libérer des servitudes économiques, de l'esprit de parti, des passions personnelles, et se consacre entièrement à son rôle d'information et d'enseignement, il est permis d'affirmer qu'elle pourrait jouer un rôle éminent dans la culture du grand public; elle pourrait le modeler, l'entraîner, l'instruire, tout au moins l'amener au livre, instrument de la culture véritable.

Or, depuis quelques lustres, la presse est gâtée par un phénomène parasitaire qui remet en question toute la valeur du journal comme instrument de culture: il s'agit de l'abus des illustrations. Certes, l'image est agréable. Elle nous fait parfois comprendre certaines choses qu'on aurait grand-peine à montrer avec des mots. Mais, dans la

Les épaules simplifiées toujours en vogue



sance sobre aux lois qu'impose l'été.

Plus difficile est l'art de s'adapter aux vacances à la ville ou au travail, l'été. La campagne s'est rapprochée de nous; n'hésitons pas à aller vers elle, puisque tant de possibilités nous sont offertes, à aller vers elle aux fins de semaine, ou le soir en ces jours qui s'achèvent longuement. Pour ceux mêmes à qui ces joies sont rendues difficiles, il reste bois et jardins qui offrent le frais délassement de leurs ombrages.

Et puis, sachons surtout préparer notre home. Lui aussi doit prendre sa parure d'été. Pourquoi laisser aux fenêtres les grands doubles rideaux qui captent l'air et le jour? Retirez l'été, ils garderont plus longtemps leur fraîcheur et ils pourront être provisoirement remplacés par un simple bandeau d'étoffe claire assortie aux nuances de la pièce dont on rappellera la couleur en quelques frais coussins.

Ayons aussi des fleurs. L'été, cela ne constitue plus un luxe et c'est un peu de l'exubérance joyeuse de la nature qui entre dans la maison.

Enfin, réglons notre vie avec plus de précision que jamais. Bien des tâches sont simplifiées en été. Cette belle ordonnance nous permettra de longs et fructueux instants de repos.

Quant aux mamans, souhaitons qu'un jour on sache, comme on l'a fait en Allemagne et en Italie, — et nous transposons sur un plan français — organiser leurs loisirs en songeant, comme on a songé là-bas, que la mère est la première des travailleuses et qu'à ce titre, elle aussi, a droit au repos.

Retraite fermée et récolction

La retraite fermée, prêchée par le R. P. Joseph-Alfred, O.F.M., Supérieur de Sherbrooke, au Foyer Sainte Claire D'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal, Tél.: DOLLARD 8026, commencera vendredi soir le 11 juin à 7 h. 30 pour se terminer mardi le 15 au matin. Toutes les jeunes filles seront les bienvenues, prière de réserver sa place à l'avance. La Récollection Mensuelle aura lieu le dimanche, 20 juin.

Soirée réussie chez les Amis de saint François

Les "Amis de Saint François" ont offert au public de leurs conférences et à leurs amis une soirée artistique des mieux réussies. C'était terminer de façon très heureuse leur année 1936-1937.

Un extrait de "La vie profonde de saint François d'Assise" d'Henri Ghéon, nous a fait assister aux mystérieuses fiançailles du Chevalier François à la "Dame Pauvre". Mlle Madeleine Melançon ne semble pas à ses débuts sur la scène, elle a rendu avec une maîtrise étonnante tout le sublime que requerrait le réaliste tableau que Ghéon fait de la misère et de la douleur vraie du pauvre. Jean Séguin incarnait François. Il a trouvé dans des élan magnifiques dans sa donation entière à la Dame qui fait toute l'histoire de sa vie. MM. Jean-Marie Pépin, Fernand Piché, Gaston Larose dans leurs rôles respectifs des jeunes seigneurs ont touché avec un naturel et un mouvement tout à fait dans la note à tirer leur inéparable ami François de la grâce visible qui l'enveloppe et le touche.

Un mélodrame d'Henri Brochet: "Saint François et le méchant homme", présentait le poverello d'Assise revêtu de la bure, se manifestant aux humbles et aux riches par sa simplicité; son cœur d'or et sa bonté toute fraternelle et douce. Cette petite pièce de Brochet pleine de finesse et de spiritualité a été jouée avec une compréhension et une intelligence rare. M. Fernand Piché a donné à son méchant homme une personnalité très marquée. Gaston Larose était bien le type de celui qui ne se contente pas de vivre seulement de la parole de Dieu. Une grâce divine avait envahi le "héros de la pauvreté". Paul-Emile Gaudet, ce méchant qui veut tout confondre — et ce clou de la pièce — c'est ici que les acteurs se sont tirés d'un pas difficile, ce quadrille si coloré et si vivant et surtout si trouvé de ces quatre personnages. Mlle Madeleine et Evageline Melançon, Pépin et Messier, ont été remarquablement allier l'été-

Il posa Anne délicatement sur le siège et appuya sa tête à un coussin. Lorsque Nanny revint, il était déjà à la porte.

— Je sors, je serai là dans dix minutes.

Nanny le regarda s'éloigner sans chapeau, les poings fermés déformant les poches de son veston.

— Mais non, mademoiselle, n'insistez pas, ce sont des anémiques que je veux, rien que des anémiques.

— Mais monsieur, j'ai des...

— Non, madame, non et non. Si vous n'en avez pas, dites-le moi tout de suite, je n'ai pas de temps à perdre.

Ainsi de fleuriste en fleuriste, lançant cette adresse laconique au chauffeur de son taxi: "Au prochain", il allait à la recherche des fleurs préférées d'Anne. Ou les fleurs manquaient, ou elles ne répondaient pas à son désir. Enfin, la chance lui sourit. Il fit défaire toutes les bottes et verser les fleurs en vrac dans un carton. Et, penché sur

DEMAIN :

Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton:

"Le jardin de l'enchantement"

par Magali.

le dos du chauffeur, maintenant, il pestait sans retenue contre les autres voitures, les passants, les agents, les signaux, tout ce qui entravait sa route et resserait ses dents sur un seul mot, comme un refrain à ses couplets d'injure: "Racaille, racaille, racaille."

Marthe eut à peine le temps de voir à qui elle ouvrait. Il dut freiner cependant au pied de l'escalier pour s'enquérir d'une voix à être entendue jusqu'aux combles:

— Où est-elle?

Ce fut Mme Le Hurin qui lui répondit en sortant du petit salon.

A Saint-Laurent ce soir



Mlle ROSE BAMPTON, mezzo-soprano du Metropolitan Opera, soliste dans le *Requiem* de Verdi, au Festival de Montréal, ce soir, à 8 h. 30, dans la chapelle du Collège de Saint-Laurent. Figurent aussi au programme, le chœur des Disciples de Massenet, Mlle Hilda Burke, MM. Hardesty Johnson et Percival Dove.

plus où jeter leur croyance, entre la vérité populaire manifeste de la vertu du saint et la conception qu'un mauvais plaisant vient de leur en faire. Cette scène fut remarquable d'entrain.

M. l'abbé A. Desrosiers présidait. Des pièces tant musicales que récitatives furent servies à souhait en guise d'intermèdes.

Félicitons chaleureusement Paul-Henri Laroche, directeur artistique, et les interprètes de leur franc succès.

TESTIS

Les coins utiles qui deviennent attrayants

Aujourd'hui, il n'y a pratiquement aucune famille qui ne puisse trouver avantage à posséder un vivoir additionnel. Les réceptions deviennent de plus en plus populaires; les exigences sociales s'en ressentent et les propriétaires sont obligés de ménager à leurs invités, souvent fort nombreux, le plus d'espace possible.

Dans bien des cas, on fait un vivoir du sous-sol et du grenier. On veut ainsi donner à ces derniers un caractère plus pratique. On peut obtenir les fonds pour moderniser l'intérieur de sa demeure sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations.

On a beaucoup parlé de la façon dont il faut procéder pour chanter le sous-sol ou le grenier en une salle de récréation. Les méthodes déjà suggérées ont pu paraître assez originales pour quelques uns des propriétaires qui désiraient autre chose. Mais il y a toujours lieu d'aménager un vivoir, en transformant soit le sous-sol, soit le grenier. Il y a sur le marché toutes sortes d'articles et de meubles qui permettent aux propriétaires de transformer ces coins du loir, soit en une salle de récréation, soit en une salle de repos ou même un endroit propre à y recevoir ses invités.

Une famille avait beaucoup de plaisir à louer le bridge, le monopole ou à employer ses loisirs à toutes sortes de récréations du genre. Comme elle n'avait pas tout l'espace à sa disposition, elle décida d'aménager un vivoir dans un coin du sous-sol. On commença par le diviser afin de dissimuler la fournaise et l'on arrangea les choses de façon à ce qu'on pût attendre le sous-sol, directement de l'extérieur ou encore par l'escalier de la cuisine.

On fit poser des murs et un plafond de papier renforcé, à l'épreuve du feu. On arriva ainsi à dissimuler totalement tous les tuyaux ou autres accessoires appartenant au système de chauffage. On fit poser un nouveau plancher, pour remplacer le béton qui jusqu'ici avait servi de pied à terre, puis, un foyer entouré d'étagères.

La maîtresse de la maison profita de la circonstance pour acheter quelques nouveaux meubles. En choisissant ses meubles, elle eut soin de satisfaire à toutes les exigences du bon goût. Elle plaça une table tout près de l'une des chaises ce qui lui permettait d'y mettre un besoin soit une lampe, soit des revues. Cette table avait en outre un autre objectif: permettre aux amateurs de cartes de s'en servir quand bon leur semblait. Ceux qui se plaisaient à jouer une bonne partie de solitaire la trouvaient ordinairement très convenable, et la maman ne l'appréciait pas moins lorsqu'elle voulait coudre ou faire d'autres menus travaux.

Pour compléter cette jolie disposition, la maîtresse de la maison ajouta quelques chaises et d'autres

CHEZ EATON

Chaises pliantes

Chaises pour le soleil! Lits pour le soleil!

Chaises remarquables qui s'adaptent à six différentes positions confortables. Vous pouvez vous asseoir ou vous coucher sans avoir à quitter la chaise. Monture en bois franc, siège double, dossier sur sangle très confortable. Coutil à suvents en coton, en coloris attrayants.

CHACUNE... **2.95**

Meubles, au septième.

T. EATON CO.
DE MONTREAL

"Il était une fois..."

Le dernier livre de Fadette.

On peut offrir ce volume comme livre de récompense.

En vente au Service de Librairie du "Devoir", 75 sous franco (broché).

Bons mots

A LA GARE

Le passager. — Conducteur, est-ce que j'ai le temps de dire bonjour à ma femme?

Le conducteur. — Je ne sais pas. Depuis combien de temps êtes-vous marié?

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, tous les pays au tarif des compagnies C.E.S. LE "DEVOIR". Billets émis pour de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: 8141 3361

En récompense!

à vos élèves ou à vos enfants le NOUVEAU JEU en couleur

PARADIS

En vente chez les libraires et dans les magasins à rayons.

PRIX POPULAIRE

M. Lucien Giguère en deuil

Québec, 10. — Mme Philéas Giguère, mère de M. Lucien Giguère, qui fut secrétaire de sir Wilfrid Laurier, ainsi que de la commission des liqueurs de la province, est décédée à l'âge de 80 ans.

Nouveautés françaises

HISTOIRE D'ANGLETERRE — De Guillaume le Conquérant à Edouard VIII — par André Maurois. Brochure de 750 pages. Au comptoir ou par la poste... \$1.25

UNE REVOLUTION DANS LA PAIX — Introduction de Maurice Maeterlinck — par Oliveira Salazar, chef du gouvernement portugais. Brochure de 295 pages. Au comptoir ou par la poste... 1.00

SA SAINTETE PIE XI, par Mgr R. Fontenelle. Brochure de 430 pages. Au comptoir ou par la poste... .90

L'ART D'AIMER SES ENFANTS, par Vêrine. Brochure de 305 pages. Au comptoir ou par la poste... .90

METIER D'HOMME, par Raoul Dautry. Brochure de 330 pages. Au comptoir ou par la poste... .90

CE QUI MEURT ET CE QUI NAÎT, par Daniel-Rops. Brochure de 245 pages. Au comptoir ou par la poste... .90

L'ANTIRELIGION COMMUNISTE (1917-1937) — préface par le Comte de Wiat, ministre d'Etat, par J. de Bivort de la Saudé. Brochure de 225 pages. Au comptoir ou par la poste... .75

SEIZE ANNEES D'HISTOIRE — 700 photographes. Au comptoir... .75, par la poste... .90

Collection: DECOUVERTES — EXPLOITS HEROIQUES

La belle vie des pilotes de ligne, par Jacques Mortane. Brochure de 120 pages, nombreuses illustrations... .50

Le Père de la Louisiane — Cavalier de La Salle, par Charles de La Roncière — Brochure de 128 pages, illustrations... .50

Marchand d'Afrique, par Julien Maigret. Brochure de 128 pages, nombreuses illustrations... .50

Collection: CONQUETES DE L'HOMME

Diffusion des nouvelles et de la pensée dans le monde, par Hervé de Peslouan. Brochure de 128 pages, nombreuses illustrations... .50

La Protection de la vie au cours des siècles, par Remi Ceillier. Brochure de 125 pages, nombreuses illustrations... .50

La Lumière et la vision, par Pierre Crochet. Brochure de 136 pages, nombreuses illustrations... .50

(Pour les commandes par la poste ajouter .05)

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal

Feuilleton du "Devoir"

Ô MON BEL AMOUR

par CLAUDE MARLY

45. (Suite et fin)

Comme il ramenait le fardeau léger vers sa poitrine, il s'étonna de sentir ses muscles si libres. C'est qu'ils jouaient à l'aise sous la chaîne de lin et le bilaud de soie. Lourde à son côté pendait l'épée à la poignée en croix. Longeant le lac, une silhouette était encore visible. Merlin l'Enchanteur le quittait après avoir déposé sa Dame endormie dans ses bras, sa Dame qu'il fallait défendre, protéger, pour laquelle il voulait lutter toute sa vie.

Le charme fut rompu par l'apparition de Nanny portant le plateau du thé. Elle entra, n'ayant pas re-

çu de réponse à ses coups discrets frappés à la porte.

Jean-Jacques Salvarte avait une réputation déplorable à l'office, quant à l'esprit, Nanny ne fut donc qu'à moitié étonnée de le trouver là, au milieu du petit salon, avec une figure rayonnante de bonheur, portant Anne évanouie sur les bras.

Heureusement, les réactions de Jean-Jacques furent vives.

— Posez ce plateau d'abord, dit-il d'un ton sec qui fit pénétrer l'ordre tout droit au fond de la cervelle de la vieille femme.

— Maintenant, tirez ce fauteuil et allez me chercher du vinaigre.

Il posa Anne délicatement sur le siège et appuya sa tête à un coussin.

Lorsque Nanny revint, il était déjà à la porte.

— Je sors, je serai là dans dix minutes.

Nanny le regarda s'éloigner sans chapeau, les poings fermés déformant les poches de son veston.

— Mais non, mademoiselle, n'insistez pas, ce sont des anémiques que je veux, rien que des anémiques.

— Mais monsieur, j'ai des...

— Non, madame, non et non. Si vous n'en avez pas, dites-le moi tout de suite, je n'ai pas de temps à perdre.

Ainsi de fleuriste en fleuriste, lançant cette adresse laconique au chauffeur de son taxi: "Au prochain", il allait à la recherche des fleurs préférées d'Anne. Ou les fleurs manquaient, ou elles ne répondaient pas à son désir. Enfin, la chance lui sourit. Il fit défaire toutes les bottes et verser les fleurs en vrac dans un carton. Et, penché sur

sans lesquels la vie lui était un fardeau et qu'on ne pouvait se procurer qu'à Londres. Renaud avait été expédié à leur recherche, emmenant sa soeur, avec mission de ne revenir qu'une fois le sourire de Pat retrouvé s'il était assez malade pour découvrir trop tôt ce qu'il était venu chercher d'autre.

Me Le Hurin avait écrit à tous les membres de sa famille résidant encore en Angleterre et Patricia était attendue dans cinq comités différents, au moins.

Sur le bateau, la jeune fille se comparait intérieurement à tout les grands exilés, mais comme elle avait un sens aigu de l'humour, elle appela son frère près d'elle pour lui glisser confidentiellement, comme un aveu sur sa personne:

— La chétive pécure s'enfla si bien...

Renaud sourit sans essayer de comprendre et s'accouda au bastingage.

Depuis quelque temps, Renaud souriait souvent de ce sourire un peu fixe des sœurs de charité auquel ne participe ni l'esprit, ni la

compréhension, mais seule la bonté d'un cœur toujours prêt à aider.

Lui-même avait subi son typhon, assaut sinistre d'une nuit qui avait soulevé des profondeurs de son océan des monstres insoupçonnés: haine, rancœur, jalousie. Mais, lorsqu'il sortit de cette nuit de tourment il s'était trouvé en face d'Anne levant vers lui son visage rayonnant, son calme lui était revenu et puisqu'on lui offrait l'occasion de ne pas rencontrer le "monstre" de quelques jours, il s'estimait assez pour savoir qu'il pourrait se dominer et reconnaître que lui-même avait abandonné ses droits le premier.

Dès son arrivée à Londres, Patricia réussit à s'étourdir en se découvrant soudain une irrésistible attirance vers toutes sortes d'objets inutiles et encombrants qui ne manqueraient pas de lui amener des ennuis sur le chemin du retour avec la douane. Elle entreprit donc avec persévérance la visite des magasins grands et petits dans un rayon assez étendu autour de l'hô-

Suite à la page 5

HEINZ

"Vous voyez comme je suis bête."
"Renaud fait une tête! Il lutte."

Pour le Congrès de la Langue française

Quelques articles qui témoignent de l'émotion suscitée à travers tout le pays par les prochaines assises de Québec — "Et après le Congrès?" demande Mgr Camille Roy — "Notre race veut vivre et survivre: c'est sûr", déclare le président du Congrès

"Le Congrès est commencé", dit M. Donatien Frémont, dans la "Liberté", de Winnipeg — "A la jeunesse écolière — Pour continuer le miracle canadien", écrit dans le "Patriote de l'Ouest", de Gravelbourg, le R. P. Joseph Valois, O.M.I. — "Comment participer au Congrès de la Langue française": — un article de M. Alfred Roy, de l'"Evangéline", de Moncton, N.-B. — "Le mois du Congrès", par M. Jules Dorion — "Un geste de vie", du "Nouveliste" des Trois-Rivières

QUELQUES PAGES QUI MERITENT D'ÊTRE MÉDITÉES

Et après le Congrès?

De l'Action catholique, de Québec, numéro du 7 juin:

Après le deuxième Congrès de la Langue française, il faudra tout simplement continuer la campagne et l'œuvre commencées: campagnes de propagande pour que ne s'endorment pas les énergies réveillées; œuvre de survie pour que ne s'éteigne, ni au Canada ni aux États-Unis, la flamme de la vie française. Il est tout naturel que des inquiétudes s'expriment au sujet du mouvement national, si vaste et si profond, qu'a déterminé la préparation du Congrès. Notre patriotisme s'est trop souvent satisfait de mots et de discours. Et les circonstances nouvelles que fait à la cause canadienne-française et franco-américaine l'évolution de la vie nationale rendent si nécessaires la vigilance et l'action.

Mais le Congrès qui s'annonce comme une explosion de volonté française, ne doit pas être un feu d'artifice qui se perde aussitôt dans la nuit. Le Congrès veut durer plus que quatre jours, si l'on veut qu'il donne des résultats.

Aussi, à l'idée même du Congrès s'est associé dès le début le projet d'un Comité permanent qui recueillera son programme, ses vœux, et qui s'emploiera à les transformer en actions, à les transposer dans les faits. Ce Comité permanent est un organisme nécessaire. Sans lui, tout l'effort tombera qui aura suscité tant d'enthousiasme. Son organisation fera suite au Congrès, comme une conclusion qu'imposent des prémisses rigoureuses. Et le Comité permanent devra grouper autour des problèmes de notre survie, des esprits, des volontés qui, venus des différentes régions de la vie française au Canada et aux États-Unis, apporteront à leur solution toute la sagesse, et aussi toutes les hardiesses nécessaires.

Le Congrès doit être un grand événement pour toute la nation française du Canada et de l'Amérique. Mais comme l'écrivait récemment M. Omer Héroux: "il doit être à la fois un aboutissement et un point de départ."

C'est justement parce que le Congrès ne sera, après tout, qu'un point de départ vers un avenir meilleur, que nous l'avons fait précéder d'une campagne d'opinion très active, aussi large que possible. Il fallait que l'opinion publique fût informée de l'objet et des buts du Congrès. La campagne d'opinion nous paraît aussi importante que le Congrès lui-même.

C'est aussi parce que le Congrès ne sera qu'un point de départ vers l'avenir que nous avons invité nos compatriotes à souscrire à ce Congrès, à lui donner des moyens suffisants de se réaliser lui-même dans les œuvres patriotiques de demain. Le Congrès coûtera cher, et aussi coûtera nécessairement des sacrifices d'argent, l'accomplissement, par un spécial organisme, des fins, des projets qui sortiront de nos délibérations, ou que dicteront plus tard des nécessités nouvelles.

Il faut que le Congrès ait une tenue digne de son ampleur, des personnages et des foules qui y viendront; il faut aussi que le Comité permanent qui le devra continuer puisse, avec des moyens matériels suffisants, recueillir et faire fructifier l'héritage.

Qu'on me permette, à ce sujet, et à propos de la souscription, d'exprimer ici des inquiétudes qui se manifestent parfois au Comité général d'organisation. Il est vrai qu'il reste encore trois semaines avant la tenue du Congrès. Ces trois semaines apporteront sans doute tous les éléments de certitude qui rassureront les inquiets.

Nous tenons à rappeler à tous les comités régionaux et locaux que c'est sur leurs concours pratiques que compte le Comité central pour les fins de propagande et de souscription. C'est avec ces concours que nous pourrions, non seulement assurer la tenue du Congrès lui-même, mais aussi l'œuvre plus importante encore d'une organisation centrale, à qui seront confiées l'exécution des vœux du Congrès et les initiatives opportunes de l'action de demain.

J'ai eu la bonne fortune de parcourir bien des centres importants de la province de Québec, de l'Ontario et des États-Unis. Ces visites aux foyers principaux de la vie canadienne-française et franco-américaine ont été plus que confortantes. J'avais l'impression de prendre partout des leçons de fidélité, d'endurance et parfois d'héroïsme.

Notre race veut vivre et survivre: c'est sûr. Les petits Ontariens et les petits Franco-Américains que j'ai entendus ont crié ce vouloir de toute la force jeune de leurs voix françaises. Les petits Canadiens français de la province de Québec et des autres provinces éprouvent les mêmes enthousiasmes quand on leur parle de fidélité au sang, à la langue, aux traditions de leur race. Sachons, nous les anciens, entretenir, accueillir chez tous ces enfants de si hautes et si sincères ambitions. Le Congrès que préparent les anciens doit être pour les jeunes la leçon émouvante, nécessaire, que le présent veut laisser à l'avenir.

Camille ROY, ptre.

Le Congrès est commencé...

De la Liberté, de Winnipeg, Manitoba, numéro du 2 juin:

À mesure qu'approche la date du deuxième Congrès de la Langue française, on commence à en ressentir les bienfaisants effets. Nous l'avons dit plus d'une fois: dans un événement de ce genre, il faut considérer moins les journées elles-mêmes du Congrès, — si importantes et si précieuses soient-elles, — que les campagnes d'idées qui le précèdent et le devront nécessairement le suivre.

La rapide visite des délégués de Québec à travers notre province nous a valu un premier résultat agréable à relever. Le président général de notre Association d'Éducation, M. J.-A. Marion, a suivi partout le Dr L.-A. Pettit, prenant la parole à ses côtés; notre ancien président, M. le magistrat Henri Lacerte, et plusieurs autres membres de l'exécutif l'ont aussi accompagné ici et là. Tous ont constaté avec plaisir combien cette tournée d'un caractère nouveau, organisée sous les auspices de l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba, ajoutait au prestige de cette dernière auprès de nos compatriotes.

Sur la nécessité vitale de lutter pour la conservation de notre langue et de nos traditions, l'orateur distingué venu de Québec tenait exactement le même langage que les orateurs plus modestes envoyés chaque automne par Saint-Boniface. Et sur les lèvres de ce visiteur porte-parole de la vieille capitale française, les Franco-Manitobains étaient fiers d'entendre l'éloge de leur Association d'Éducation et du travail qu'elle accomplissait depuis plus de vingt ans.

Il est bon, il est nécessaire que la communauté d'idéal et d'intérêts spirituels des Canadiens français de toutes les parties du pays soit ainsi illustrée de temps en temps sous une forme physique à la portée de tous.

Le Congrès est commencé... La meilleure preuve, c'est qu'il se transporte au-devant de ceux qui ne pourront aller à lui, leur insufflant son esprit, son ardeur et ses résolutions. Il va falloir qu'il continue et se propage dans tous les milieux. Déjà notre jeunesse écolière, sous la conduite d'un personnel enseignant dévoué, a fourni un bel effort. C'est dans ce milieu surtout que nous sommes en droit d'espérer des résultats tangibles et durables.

Mais la réforme du langage n'a pas sa place seulement dans les quelques mois qui précèdent tous les vingt-cinq ans — un Congrès de la Langue française. Dans un domaine où il y a tant à faire, c'est au prix d'un travail personnel soutenu, se prolongeant pendant les récréations et à la maison paternelle tout comme durant les classes, que l'on réussira à vaincre les difficultés.

Il faut bien dire que sous le rapport du vocabulaire et de la prononciation, notre enseignement à tous les degrés ne donne pas ce que l'on serait en droit d'attendre. Les excuses invoquées sont connues: surcharge du programme, manque de formation première, mauvais exemple dans la famille, etc. Autant d'obstacles très sérieux qu'on ne saurait nier. Mais dans beaucoup de cas, le peu de succès ne vient-il pas du mauvais exemple donné par les maîtres eux-mêmes? Ils s'expriment généralement dans un français convenable tant qu'il s'agit d'expliquer un texte; mais de commenter un texte, de la démonstration faite, et surtout la classe finie, adieu le mot propre et la correction grammaticale: le bon parler populaire à la syntaxe boiteuse reprend tous ses droits.

Pour ces pédagogues il existe évidemment deux langues françaises: celle qui s'enseigne en classe et celle qui se parle couramment. Faut-il s'étonner que les élèves adoptent d'emblée la même distinction, avec les conséquences fâcheuses qu'elle comporte?

Il serait injuste de faire peser le blâme uniquement sur l'école et les professeurs. En réalité, le mal est général. Le mauvais exemple vient de haut dans trop de milieux. Il y aurait toute une campagne à faire pour déloger du micro certains annonceurs officiels dont le timbre de voix, l'articulation défectueuse et les incorrections grammaticales constituent un outrage quotidien à Sa Majesté la Langue française. Le seul fait que de tels scandales sont tolérés sans que l'opinion publique réagisse montre à quel point l'intoxication est générale.

Toutes proportions gardées, la classe instruite parle plus mal que le commun du peuple, et ce n'est peut-être pas dans nos provinces à majorité anglaise que les hauts placés manquent le plus de tenue sous ce rapport.

Il y a quelques années, me trouvant à Montréal dans un bureau, j'entendis par hasard quelqu'un converser au téléphone dans un

langage digne d'un charretier ou d'un balayeur de rue. Je me sentais humilié d'assister, en pleine métropole française du Canada, dans un milieu supposé distingué, à un tel massacre de ma langue. Quelques minutes plus tard, le coupable m'était présenté et je faillis tomber à la renverse. J'avais devant moi un homme bien coté dans le monde intellectuel montréalais, auteur d'ouvrages soignés qui m'avaient beaucoup plu. Depuis lors, quand il m'arrive de le lire, la langue baroque qu'il parle, restée dans mon oreille, m'empêche de goûter la langue estimable qu'il écrit.

Si ce mauvais exemple déplorable pouvait enfin cesser, si ceux qui exercent l'influence et donnent le ton voulaient s'améliorer, nous aurions fait un grand pas en avant. Sans cette première réforme nécessaire, il ne faut pas espérer voir la masse s'engager pour l'épuration du langage.

Que les professeurs et les chefs à tous les degrés s'y mettent résolument: les élèves et le peuple suivront.

Donatien FRÉMONT

A la jeunesse écolière

Pour continuer le miracle canadien

Du Patriote de l'Ouest, de Prince-Albert, Saskatchewan, numéro du 2 juin:

Jeunes de chez nous, jeunes de la Saskatchewan, entourez d'un soin jaloux vos examens de français: aimez-les d'un amour de prédilection, car ils ont été institués par l'Association, au prix de grands efforts, de travail et d'argent, pour infuser dans vos âmes le culte de la langue ancestrale, votre langue maternelle.

Si vous pouvez comprendre l'importance de cette journée française et ce qu'elle peut avoir d'influence sur votre destinée, avec quelle attention vous vous y préparerez. Jeunes de chez nous, vous ignorez peut-être que les yeux des Franco-Canadiens, d'un océan à l'autre, sont tournés vers vous, en cette occasion. Si vous doutez du fait, lisez la liste des bienfaiteurs des examens. Vous verrez que toutes les provinces sont représentées, toutes se font annuellement un sérieux et pressé devoir de collaborer au succès des examens.

Vous contractez donc envers la race une dette, qui s'accroît chaque année. Pour la solder, on ne vous demande pas d'argent, on ne vous oblige pas à hypothéquer vos revenus futurs. On n'exige de vous qu'une chose, rien qu'une chose, mais quelle chose: l'amour de votre langue et le désir de l'apprendre soigneusement, afin de l'enseigner un jour à vos frères.

Dans tous ces yeux, si vous êtes en mesure de les scruter un an, vous y décelerez une ombre d'inquiétude faite de la crainte qu'un jour, lorsque vous serez hommes, en raison des négligences présentes, un autre verbe, un autre terme, un autre geste qui ont illustré notre race, à vous acquiescent la mentalité française... nous pourrions répondre de vous pour continuer le miracle canadien.

Puisse ces quelques idées d'un humble journaliste qui vous aime et qui s'intéresse à votre perfectionnement religieux et national vous encourager à mener à bien vos examens de français.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Le mois du Congrès

De l'Action catholique, de Québec, numéro du 5 juin:

Nous sommes en juin, le mois de notre fête nationale, et aussi, cette année, celui du deuxième congrès de la langue française.

Depuis plus d'un an des Canadiens français conviennent et dévoués se sont mis à l'œuvre pour que le Congrès de 1937 soit le digne pendant de celui d'il y a vingt-cinq ans, et il nous a fait plaisir de leur ouvrir largement nos colonnes pour étendre encore le champ de leurs activités.

L'Amérique du Nord est en branle du nord au sud, et de l'est à l'ouest. Tous les groupes importants, et jusqu'en Haiti, ont été réunis et mis au courant de ce qu'on se propose de faire. C'est la race française du continent qui, dans quelques semaines, sera ici

d'âme et de cœur, parlera ou vibrera par ses délégués.

Et nous? Nous du vieux Québec. Nous du coin de terre où le verbe français s'est accroché pour la première fois, et d'où il a rayonné ensuite jusqu'aux glaces polaires, jusqu'au golfe du Mexique, jusqu'aux Rocheuses, allons-nous laisser le groupe d'apôtres s'épuiser en vain, ou au seul bénéfice de nos frères lointains?

Combien se sont posée la question, et combien ont entrepris d'y répondre, sinon par des attitudes, au moins par des résolutions nettes, appuyées sur une volonté ferme?

Nous ne pouvons attendre au mérite des organisateurs, qui ont déjà à leur crédit tant d'actes et de démarches; mais nous pouvons au moins nous mettre à l'abri de reproches qui nous seraient cruels même si notre fierté nationale, si notre conscience patriotique étaient plus tard les seules à nous les adresser.

De quel s'agit-il pour nous Canadiens de langue française, dans cette partie du monde où la Providence nous a placés et si visiblement protégés?

Être, ou ne pas être.

Pas de milieu. Nous continuerons d'exister si nous le voulons, pas autrement.

Pas de bureau de chômage, ni de secours directs en l'espérance. Une race ne continue de vivre que si elle s'applique à rester ce qu'elle est, si elle ne se laisse pas pénétrer par l'ambiance, au point de devenir un je ne sais-quoi dont la destinée est de disparaître tout entier dans la matière qui l'absorbe.

Ce que nous avons besoin de nous regarder, de nous scruter, de nous comparer!

Écoutez-nous parler; voyons de quel métal sont nos phrases habituelles, et si elles ne trahissent pas un alliage dangereux.

Voyons comme nous agissons, quelle façade nous arborons, et demandons-nous pour quel devoir nous prenons les étrangers de passage et qui nous jugent sur l'apparence.

Non. Non. Ce ne sont pas nos concitoyens anglais qui nous aideront à rester français; ils rêvent de bien d'autre chose; et d'ailleurs, que nous doivent-ils en ce domaine?

C'est à nous de nous surveiller, de voir nos faiblesses, et d'y remédier avec une constance attentive.

On a déjà parlé à maintes reprises de redonner à notre ville, à notre région, leur vrai visage, qui ne doit être ni américain, ni saxo-

On a déjà parlé de franciser tout ce qui peut l'être dans le commerce, dans l'industrie, dans les amusements, dans les relations sociales, partout, partout.

Entendons-nous tout ceci comme si nous ne comprenions pas; comme si cela ne nous regardait pas?

Le mouvement d'ensemble est lancé, il est poussé, mais il ne réussira, il ne durera que si tous, au moins le plus grand nombre répondent, et non pas seulement quelques-uns.

Des aujourd'hui. — Il n'est jamais trop tard pour mieux faire, mettons-nous donc à l'œuvre; examinons comme nous parlons, comme nous pensons, comme nous orons notre maison, comme nous nous amusons, pourquoi notre langue a jusqu'ici été pratiquement ostracisée en affaires pendant qu'ailleurs, en Égypte notamment, elle est au premier plan dans ce domaine.

Fichons-nous dans la tête cette idée qu'après nous, la race canadienne-française ne continuera de vivre que si nous l'avons voulu; et que si nous le voulons, nous avons tous et chacun notre part à faire, dont le principal est de penser, de parler et d'agir toujours en Canadiens français.

Un homme n'est injuste envers personne s'il reste dans les limites de ses droits légitimes, et s'applique à les exercer.

Une race non plus; surtout une race comme la nôtre, dont l'existence est un bienfait dans ce coin d'Amérique.

Ne laissons donc pas passer le mois du congrès sans faire ce qui doit être fait.

Jules DORION

Un geste de vie

Du Nouvelliste, des Trois-Rivières, numéro du 5 juin:

Les distraits et les pessimistes peuvent considérer comme d'intérêt et de portée secondaire les manifestations qui s'organisent en vue du Deuxième Congrès de la langue française au Canada, leur vision est forcément superficielle. Mais ceux qui écoutent, qui voient, qui sentent... sont empoignés par l'ampleur du mouvement qui se crée à l'heure présente tous les groupes français d'Amérique.

Elle découvre que le titre de Deuxième Congrès de la langue française au Canada est une appellation inadéquante; c'est le réveil et le ralliement de toutes les forces françaises d'Amérique qu'il faudrait dire! Pas un ralliement agressif ou batailleur; un mouvement de vie généreuse, et heureuse de retrouver son rythme régulier.

Des manifestations directes du

Qualité indéniable

THE "SALADA"

COLLECTION "BIJOU"

Romans qui peuvent être mis entre toutes les mains
Brochures de 200 à 250 pages, couvertures illustrées
.25\$ chacune.

- | | |
|---|------------------|
| LA MAISON AU SECRET — Bach-Bisley Jean. | |
| BRUNE SYBILLE | |
| CELLE QUI A FUI | |
| DOMINA | Barrère-Affre |
| INFRANCHISSABLE CERCLE | |
| LA FONT-CACHEE | |
| PETITE GERANIUM | |
| LE BANQUET INTERROMPU — Bruyère, André. | |
| NIDIKE — Catalani, Myriam. | |
| LA VENGEANCE DE MARISE — Coyrac, A. | |
| LES PORTES ANTIQUES — D'Armagnac, M. M. | |
| COURONNES VOILEES | D'Aveline, Guy. |
| LE VAUTOUR DES BALKANS | |
| LUCILE OU LE SILENCE DE L'AMOUR | De Boicayre, J. |
| SYLVA ET SON MAITRE | |
| L'ARBRE AUX PIÈCES D'OR | Dodeman, Chs. |
| MON BEAU FILM | |
| DE TROP | |
| LE SALUT | Dominique |
| UN MENAGE MODERNE | |
| FRANÇOISE OU L'ETRANGER | |
| MIETTE ET SON PARRAIN | Duvernois, René. |
| PETITE GAZELLE DES SABLES. | |
| RAYON DE SOLEIL AUSSI | |
| LA SECONDE VIE DU "MAITRE" — Féil, Victor. | |
| CENT ANS APRES — Gaudon, P. | |
| LEUR DE ROCHENOIRE | |
| TOURMENT DE PIERRIK | Gourles, Paule. |
| LA VIE DOREE DE SOLANGE — Guillemain, J. | |
| SOUS LE CIEL DU TEXAS — Horeau, J.-B. | |
| LA REVERDIE — Maucière, Jean. | |
| LE FORCAT | |
| LES ABANDONNES | Maurice, P. |
| SAINT-MICHEL AU PERIL DE LA MER — Meunier, A. | |
| LE DEMON MUET — Saint-Céré. | |
| LE FIANCE DE LA JOLLA | |
| AVENTURES DE JIM MERRIMAN | Vesère, Jean |
| CHAMP DE FLEURS | |
| NINA-MARIA | |
| LA SOUVERAINE | Wirtha, Guy. |

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est

Montréal

Congrès n'aurait lieu qu'en fin de juin; cependant le Congrès a déjà obtenu un succès que les plus optimistes n'auraient jamais osé espérer. Dans notre ville même, ceux qui se penchent avec curiosité sur les jeunes pour observer leurs mouvements d'âme ont senti qu'il y avait du nouveau dans leurs façons de penser et de parler... Les éducateurs, dans un magnifique mouvement d'ensemble, leur ont insufflé un esprit neuf, l'esprit français.

Les adultes ont été moins touchés, du moins directement. Toutefois s'ils ont la curiosité de lire les chroniques du Congrès publiées dans le Nouvelliste, s'ils ont écouté les émissions radiophoniques du Congrès, s'ils ont entendu la voix du Cardinal et de notre Evêque, ils ne peuvent demeurer indifférents, ils doivent se dire que l'année du Deuxième Congrès de l'âme française en Amérique est une année extraordinaire et qu'ils se doivent de prendre leur part des richesses de relèvement spirituel qu'elle leur offre.

Sur 125 concurrents, voici les noms des heureux vainqueurs: Jean Gagné, 118, blvd Saint-Joseph est; Denis Casavant, 1886, rue des Carrières; Anthime Bergeron, 3878 rue Berri; Pierre Miquelon, 3435, rue Laval; Guy Lamothe, 8641, rue Foucher; Georges Lachance, 4429, rue Fabre; Marc Robert, 7222, rue Henri-Julien; Pierre Côté, 5128, rue Casgrain; Jean-Jacques Beauchemin, 2511, rue Cadillac; Claude Gauthier, 58, rue Sherbrooke ouest.

Au Collège Ste-Marie

Six bourses d'études

Le Père Préfet du collège Sainte-Marie vient de faire connaître le résultat du concours d'admission aux études classiques.

Six bourses d'études, donnant droit à une réduction de cinquante piastres sur les frais d'inscription, sont attribuées aux dix meilleurs candidats qui se sont présentés au récent concours d'admission.

Sur 125 concurrents, voici les noms des heureux vainqueurs: Jean Gagné, 118, blvd Saint-Joseph est; Denis Casavant, 1886, rue des Carrières; Anthime Bergeron, 3878 rue Berri; Pierre Miquelon, 3435, rue Laval; Guy Lamothe, 8641, rue Foucher; Georges Lachance, 4429, rue Fabre; Marc Robert, 7222, rue Henri-Julien; Pierre Côté, 5128, rue Casgrain; Jean-Jacques Beauchemin, 2511, rue Cadillac; Claude Gauthier, 58, rue Sherbrooke ouest.

Feu M. l'abbé A.-P. Fortier

Québec, 10. — M. l'abbé Ambroise-Philéas Fortier, originaire de Saint-Anselme, Dorchester, est décédé, dimanche dernier, 6 juin, à l'hôpital Pensacola, en Floride, à l'âge vénérable de 97 ans.

Il était né le 6 mai 1841, de Pierre Fortier et de Marie Dion. Il fut ordonné à Rimouski, le 20 décembre 1873. Vicar à MacNider 1873-1874, missionnaire à Natashquan, sur la côte du Labrador, 1874-1875; curé de la Rivière-au-Renard, 1875-1876; vicaire au Bic de 1876-1877; à Carleton sur la Baie des Chaleurs, 1877-1878; curé de Saint-Godefroi, 1878-1887; vicaire à Ristigouche, 1887-1888; curé de Saint-Laurent de Mapledale, 1888-1890; de Méchins, 1890-1898. A cette date il passa une année en Alaska. Il se rendit ensuite aux États-Unis et fut plusieurs années chapelain de l'hôpital Pensacola, en Floride, où il est décédé.

Le défunt était le grand-oncle du R. P. Charles-Émile Fortier, O.F.M., de l'Alverne.

DEMAIN

Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement", par Magali.

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)



Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

**Le discours prononcé par M. André Bellessort lors de la réception
du grand écrivain paysan**

ents, chèques de voyages, passeport
ec. Téléphones: 621air 3361*

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Nous nous offrons de donner ici sur le scénario, la réalisation et l'interprétation des films des indications qui permettront de se reconnaître à travers l'abondante production des studios de France, des États-Unis et d'Angleterre, et de faciliter le choix d'un programme qui répondra aux goûts de chacun.

Nous ne tenons aucun compte dans cette colonne des réclames des exploitants de cinéma; tous nos renseignements sont empruntés aux revues les plus autorisées. Et cette chronique ne paraît que pour l'information de nos lecteurs. Elle ne contient aucune annonce payante, ou déguisée sous quelque forme que ce soit.

Nous n'avons pu en avoir adopté les cotations morales de la "Legion of Decency" parce qu'elle ne tiennent pas compte des conditions particulières au Québec, notamment l'absence des enfants, et le travail de la semaine provinciale. Nous nous en inspirons cependant, conformément aux directives de l'encyclopédie "Vigilantia", pour signaler, d'une part, les films hautement recommandables, et d'autre part, ceux qui appellent des réserves sérieuses ou qui sont nettement condamnation: il est entendu que les autres films sont acceptables pour des esprits sages.

Premières

"Capitol"

THEY GAVE HIM A GUN — Mélodrame qui a la prétention d'analyser une thèse sur les effets psychologiques de la guerre sur ceux qui y ont pris part. Réalisation de W.S. Van Dyke. Interprètes: Spencer Tracy, Franchot Tone, Gladys George.

La "Legion of Decency" fait des réserves sérieuses sur la moralité de ce film en raison du suicide qui dénoue l'intrigue.

OH DOCTOR — Comédie bouffonne: un hypochondriaque croit que tous les jours sont comptés et vend son droit d'existence pour un plat de lentilles. Interprètes: Edward Everett Horton, Donnie Leighton. Pour tous.

"Cinéma de Paris"

CESAR — Film de Marcel Pagnol. Interprètes: Raimu, Orane Demazis, Charpin, Pierre Fresnay, Aida Rouffo.

La trilogie marceline de Marcel Pagnol s'achève sur une bande d'un développement extrême (2 h. 40 de projection) dans laquelle nous assistons à la mort de Pauline et au retour de Marius à Fanny. Cette finale est l'illustration de cette parole évangélique: "Vérité délivrera". Dans les complications familiales amenées par la lâcheté des uns et l'égoïsme des autres, l'auteur nous a donné, et si rigoureux qu'il apparaît d'abord, est en définitive le seul moyen de dénouer la situation.

Il est regrettable que des crudités de langage déparent, ça et là, ce beau drame humain et pathétique. Il faut signaler également que certains milieux jugeront sévèrement l'intervention du prêtre, qui, justifiable en soi, apparaît dure et maladroite. (Cholst).

"Palace"

ROMEO AND JULIET — Adaptation cinématographique du chef-d'œuvre de Shakespeare. Le réalisateur George Cukor a scrupuleusement respecté le texte du grand dramaturge anglais et réussi à évoquer le quinzième siècle par les décors. Interprètes: Norma Shearer, Leslie Howard, John Barrymore, Erika May Oliver, Basil Rathbone. Production Metro-Goldwyn-Mayer.

"Princess"

WOMAN CHASES MAN — Comédie qui se distingue surtout par les "gags" qu'on trouve partout. Interprètes: Mervyn LeRoy, Joel McCrea, Charles Winninger, Erik Rhodes, Leona Maracle, Ella Logan. Pour adultes.

LET THEM LIVE — Une histoire sans prétention qui oppose un médecin que préoccupent les questions sociales aux politiciens. Interprètes: John Howard, Nan Grey, Edward Ellis, Judith Barrett. Pour tous.

"Saint-Denis"

L'HOMME SANS COEUR — Comédie dramatique d'Alfred Machard, réalisée par Leo Joannin et produite par Jean Rosal, 1937. Interprètes: Pierre Renoir, Marie Glory, Almas, Lucienne Lemarchand, Jacques Baumer.

"L'ensemble, moyennant quelques réserves, comporte une leçon de pardon bien écrite. Cependant, le point de départ est très délicat. Une méprise prolongée, laisse croire à une infidélité conjugale, qui amène le meurtre du dénonciateur. Ailleurs: allusion à un avortement. L'impression finale est saine. Deux scènes se passent à l'Armée du Salut. Le rappel du "Pater" est bien placé. Une note religieuse juste, mais protestante." (Cholst).

Reprises

"Amherst"

OUTCAST — L'histoire d'un médecin en butte aux persécutions de la famille d'un patient décadent. Interprètes: Warren William, Karen Morley, Lewis Stone. Production Paramount.

TIME OUT FOR ROMANCE — Comédie: les aventures d'une héritière qui trouve un mari en refusant celui que sa mère voulait lui imposer. Interprètes: Claire Trevor, Michael Whalen. Pour tous.

"Arcade"

JACQUES ET JACOTTE — Comédie, sujet aimable et populaire qui plaira à tous les milieux. Réalisation de Robert Peguy qui a composé le scénario en collaboration avec P. Humble. Interprètes: Roger Tréville, Germaine Roger, Mily Mathis, Jacqueline Leclerc.

"Belmont"

OLD HUTCH — L'histoire du passeur qui permet à la police de mettre la main sur des bandits et qui obtient une récompense qui assure l'avenir de sa famille. Interprètes: Wallace Beery, Cecil Parker, Eric Linden. Pour tous.

"Cartier"

SILENT BARRIERS — Roman, historique qui décrit la construction du Pacifique Canadien et évoque l'époque de Sir John Macdonald, de Stephen, de Smith, de Van Horne, de Shaughnessy, de Rogers de James-J. Hill. C'est la plus ambitieuse production du cinéma britannique: Gaumont-British a consacré d'un million à ce film qui a été tourné près de Revelstoke, Colombie-Canadienne, dans le décor des Rocheuses. Le scénario a été tiré de l'œuvre d'un écrivain canadien, "The Great Divide" d'Alan Sullivan. Réalisation de Milton Rosmer. Interprètes: Richard Arden, Barry MacKay, Lilli Palmer, Jack McKay, Roy Emerson, Antoinette Cellier, Percy Parsons, J. Farrell Macdonald.

"Chateau"

LES DEUX GOSSES — Mélodrame adapté du roman de Pierre Decourcelle, réalisation de Fernand Rivers. Interprètes: Dorville, Germaine Rouer, Annie Ducaux, Maurice Escande, Jacques Tavy, Serge Grave. Pour adultes.

THE BRIGADE EN JUPONS — Comédie de Jean de Limur. Interprètes: Paulette Goddard, Suzanne Delany, Raymond Cordy, Orla O'Connell, Orla O'Connell, Helene Helbing, Mady Berry. Pour adultes.

"Corona"

THE LAST OF MRS CHEYNEY — Comédie-drame qui tourne autour d'un vol commis dans le beau monde. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de feu Richard Boleslawski. Interprètes: Joan Crawford, William Powell, Robert Montgomery, Nigel Bruce, Frank Morgan. Pour adultes.

HEE HUSBAND LIES — Adaptation: le film est muet "Street of Chance" (1930), dont le thème exposait les difficultés de la vie de la rue. Interprètes: Ricardo Cortez, Gail Patrick, Akim Tamiroff.

"Dominion"

MEN ARE NOT GODS — Le vieux thème de l'homme qui se croit dieu. Réalisation de l'italien, mais tout finit par l'arranger et le dénouement est correct. Interprètes: Miriam Hopkins, Gertrude Lawrence, E.A. Matthews. Production Metro-Goldwyn-Mayer.

une histoire de caserne. Interprètes: James Ellison, Terry Walker.

"Electro"

JEUNES FILLES MODERNES ou LES DEMI-VIERGES — Adaptation cinématographique du roman de Marcel Proust, réalisation de Jean de Limur. Interprètes: Marie Bell, Madeleine Renaud, Maurice Escande, Daniel Lecourtis, Boucot, André Bonnard.

La peinture de ce milieu déterré de demi-virgines, est évidemment inacceptable. Cependant, il faut noter qu'il y a un rôle de vraie jeune fille qui attire quelque peu l'ensemble. Mais il y a le désir de pimenter qui se traduit par des attitudes provocantes, des déshabillés, maillots, grandes libertés, sensualité, dialogues très crus. (Cholst).

LE MIROIR — Comédie de Jean Ouellet, réalisation de Léonide Mogul. Interprètes: Lucien Baroux, Gabriel Dorziat, Pauline Caumont. Pour tous.

"Empress"

AFTER THE THIN MAN — Roman policier où le mystère et la comédie sont mêlés à doses égales. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de Michael Curtiz. Interprètes: William Powell, Elissa Landi, James Stewart, Joseph Calleia, Alan Marshall. On a voulu exploiter le succès de l'adaptation cinématographique du roman de Dashiell Hammett, "The Thin Man", en lui donnant une suite.

"Français"

A FAMILY AFFAIR — Mélodrame: c'est l'histoire d'un jeune qui veut sauvegarder son honneur à tout prix. Interprètes: Lionel Barrymore, Cecilia Parker, Eric Linden, Julie Haydon, Mickey Rooney. Pour tous.

MURDER GOES TO COLLEGE — Roman policier qui veut être amusant. Interprètes: Lynne Overman, Marsha Hunt, Roscoe Carns. Pour adultes.

"Granada"

Même programme que "Amherst".

"Imperial"

FIRE OVER ENGLAND — Roman historique qui évoque le règne d'Elizabeth et l'expédition de l'Invincible Armada contre l'Angleterre. Production London Film. Réalisation de Michael Powell. Interprètes: Flora Robson, Laurence Olivier, Vivien Leigh, Leslie Banks, Raymond Massey, Tamara Desni. Quelque réserve à faire du point de vue historique.

WHEN'S YOUR BIRTHDAY? — Comédie: Joe Brown verse maintenant dans l'astrologie, et les étoiles elles-mêmes se voient forcées de changer leurs cours pour ne pas démentir les découvertes de ce brillant jeune savant. Interprètes: Marian Marsh, Suzanne Kaaren, Fred Keating, Maude Eburne.

"Laval"

MORE THAN A SECRETARY — Comédie. Production Columbia. Interprètes: Jean Arthur, George Brent, Lionel Stander, Ruth Donnelly, Reginald Denny, Doran Keefe.

THE MAN WHO LIVED TWICE — Drame mystérieux bâti sur une thèse pseudo-scientifique. Interprètes: Ralph Bellamy, Marion Marsh, Isabel Jewel.

"Lord-Nelson"

THE PLOUGH AND THE STARS — Adaptation cinématographique du drame réaliste de Sean O'Casey qui étudie les répercussions de l'insurrection de Pâques 1916 dans les "slums" de Dublin. Interprètes: Barbara Stanwyck, Preston Foster, Barry Fitzgerald, Denis O'Shea, Ellen Crowe, F.J. McCormick, Arthur Shields, J. M. Kerrigan, Bonita Granville, Erin O'Brien-Moore, Una O'Connor, Moroni Olsen, Neil Fitzgerald, Robert Romann, Brandon Hurst, Cyril Maigland. La plupart des acteurs du célèbre "Abbey Theatre" de Dublin qui ont créé la pièce. Production Radio. Réalisation de John Ford.

THREE SHARP GIRLS — Comédie. Interprètes: Deanna Durbin, Alice Brady, Binnie Barnes, Barbara Read, Charles Winninger, Ray Milland.

"Mabonneuve"

TOI C'EST MOI — Comédie tirée de l'opérette de René Gosnat. Interprètes: Filla et Flobert, Claude May, André Berley, Junie Astor et Saturnin-Fabre.

"La trame inoffensive en elle-même, a été corsetée de nudité, de scènes sensuelles, d'un dialogue lesse boursé de sous-entendus. Atmosphère très sensuelle. Impression malsaine." (Cholst).

QUAND MINUIT SONNERA — Histoire de banditisme. Interprètes: Marie Bell, Pierre Renoir, Thomy Bourdelle, Roger Karl, Simone Bariller.

"Encore une histoire de gens touchés évoluant en de tristes milieux... De nombreuses situations risquées et des situations libres nous font noter ce film à 4 bis (c'est-à-dire strictement réservé)." (Cholst).

"Monkland"

MAID OF SALEM — Roman historique, qui évoque cet épisode étrange de l'histoire des États-Unis, la croisade hystérique contre la sorcellerie qui a coûté la vie à plusieurs innocents dans la colonie du Massachusetts. Interprètes: Claudette Colbert, Fred McMurtry, Harvey Stephens, Louise Dresser, Bonita Granville. Production Paramount.

READY, WILLING AND ABLE — Comédie. Interprètes: Richard Arden, Les Dixon, Louise Fazenda, Hugh O'Connell.

"Mount-Royal"

NANCY STEELE IS MISSING — Mélodrame, histoire d'enlèvement. Interprètes: Victor McLaglen, Peter Lorre, Jean Lang, Robert Kent, Shirley Dams.

"Orléans"

LOVE IS NEWS — Comédie qui met au scène une héritière qui triomphe d'un journaliste à son propre jeu et lui inflige tous les tourments de la publicité exagérée. Production Fox. Interprètes: Lotella Young, Tyrone Power, Don Ameche. Pour tous.

"Orpheum"

ISLE OF FURY — Drame qui se passe dans une île des mers du sud. Excellent photographe. Interprètes: Donald Woods, Margaret Lindsay, Humphrey Bogart. Production Warner.

"Outremont"

AFTER THE THIN MAN — Voir "Empress".

"Papineau"

Même programme que "Belmont".

"Plaza"

GREEN LIGHT — Drame: un médecin se charge de la responsabilité de la mort d'un patient qui est dû à la négligence de son protecteur, et encourt la haine de la ville de violence. Adaptation du roman de Lloyd Douglas. Interprètes: Errol Flynn, Anita Louise, Margaret Lindsay, Earl Cedric Hardwicke. Production Warner. Pour adultes.

"Regent"

THE LAST OF Mrs Cheyney — Voir "Corona".

"Rex"

WINTERSET — Adaptation cinématographique de la pièce de Maxwell Anderson, qui a valu à son auteur le prix Pulitzer. Une œuvre d'un sombre réalisme qui se déroule dans les quartiers pauvres de New-York. À l'approche de l'hiver, il y a une sorte de requête pour la neige, qui constitue une sorte de requête contre les erreurs judiciaires. Interprètes: Byrdie Mitchell, Leo, Eduardo Candelari, Paul Guilfoyle, Maurice Moscovitch. Pour adultes.

ON THE AVENUE — Comédie musicale, musique d'Irving Berlin. Interprètes: Dick Powell, Madeleine Carroll, Alice Faye, les frères Ritz, George Barlow, Alan Mowbray, Cora Witherspoon, Siepla Fetsch, Sig Ruman.

"Rialto"

HISTORY IS MADE AT NIGHT — Comédie et drame à la fois: C'est une fois de plus l'histoire tragique que l'on reprend avec le mari jaloux, la grande dame et le maître d'hôtel sympathique. Interprètes: Charles Boyer, Jean Arthur, Leo Carillo, Pola Olive. Pour les adultes qui devront cependant se défendre de l'impression qui se dégage du film et qui tend à justifier un amour coupable.

WOMAN IN DISTRESS — Comédie-drame. Interprètes: Mary Robson, Irene Hervey, Dean Jagger, Douglas Dumbrille. Production Columbia.

"Rivoli"

JOHN MEADE'S WOMAN — Le roman d'un magnat du bois qui se marie par dépit et qui se rend compte trop tard qu'il aime sa femme. Interprètes: Edward Arnold, Francine Larrimore, Gail Patrick, George Bancroft.

"Rosemount"

SINNER TAKE ALL — Drame. Interprètes: Bruce Cabot, Margaret Lindsay.

"Seville"

WINGS OF THE MORNING — Roman d'une jeune tzigane. Production anglaise en couleurs naturelles, paysages d'Angleterre et d'Irlande. Interprètes: Anna-Bella, qui apparaît dans la dernière scène dans un film anglais, Henry Fonda, Leslie Banks, Harry Tate, Irene Vanbrugh, Stewart Rome, John McCormack, le célèbre ténor.

JOHN MEADE'S WOMAN — Voir "Rivoli".

"Snowdon"

WINGS OF THE MORNING — Voir "Seville".

"Stella"

THE PLAINSMAN — Roman d'aventures qui évoque les exploits légendaires de Buffalo Bill et le peuplement de l'ouest américain. Production Paramount. Réalisation de Cecil De Mille. Interprètes: Gary Cooper, Jane Arthur, James Ellison, Charles Bickford, Helen Burgess.

RAINBOW ON THE RIVER — L'histoire d'un orphelin au mendemais la guerre civile aux États-Unis. Interprètes: Bobby Bren, Charles Butterworth, May Robson, Alan Dinehart. C'est la voix du jeune soprano, Bobby Bren, qui retiendra surtout l'attention.

"Strand"

Même programme que le "Français".

"System"

ANTHONY ADVERSE — Adaptation cinématographique du volumineux et célèbre roman de Hervey Allen. Remarquable réalisation de Mervyn LeRoy. Interprètes: Frederic March, Olivia de Havilland, Diana Wynne, Anita Louise. Pour adultes.

"Verdun-Palace"

TWO'S COMPANY — Comédie burlesque. Interprètes: Ned Sparks, Mary Brian. Pour tous.

CAMILLE — Adaptation cinématographique du célèbre roman de Dumas, la "Dame aux Camélias". Le scénario a été modifié sur un point: l'œuvre de Dumas, la destinée finit par se convertir. Interprètes: Greta Garbo, Robert Taylor, Henry Daniell, Lionel Barrymore, Lenore Ulric, Laura Hope Crews, Elizabeth Allan. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de George Cukor. Pour adultes.

"Westmount"

SWING HIGH, SWING LOW — Un film divertissant, relatant les efforts de deux pauvres héros pour conquérir la gloire. Comédie musicale, production Paramount. Interprètes: Fred MacMurray, Lenore Ulric, Lombard, Charles Butterworth, Jean Dixon. Pour adultes.

HER HUSBAND'S LIES — Voir "Corona".

"Demain"

Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton: "Le jardin de l'enchantement", par Magali.

Voie provinciale

Des représentants du Royal Automobile Club of Canada, se sont rendus en compagnie de M. Théodore Morgan, président du club, à Québec, pour rencontrer le ministre de la voirie.

De retour à Montréal, M. Morgan a déclaré que les délégués ont pu voir les projets de travaux de voirie pour l'été et que ce programme met en application plusieurs principes préconisés depuis longtemps par le Royal Automobile Club.

À l'heure actuelle on est à réparer les routes provinciales, travail qui sera bientôt terminé. On fera aussi de grands travaux en revêtement bitumineux pour supprimer la poussière. Ces travaux apparemment plus coûteux au début, sont en fait plus économiques. Un chemin de gravier perd un demi-pouce de sable chaque année, et si l'on doit épandre du sel, la dépense est assez considérable. On calcule qu'en quatre ans, la dépense est payée et le chemin reste bon pour plusieurs années.

De plus, pendant le même temps on a protégé les maisons et les terrains en bordure des dommages considérables faits par la poussière des routes.

La politique de voirie du gouvernement est de relier les centres et les paroisses les unes aux autres par les chemins les plus courts et les plus pratiques. On fera disparaître aussi de nombreux passages à niveau, dont 12 seulement entre Pointe-du-Lac et Berthier.

Les dommages causés cet hiver à la voirie provinciale sont dus à des causes multiples.

Dans un bon nombre de cas, il s'agit de chemins qui avaient été mal construits il y a plusieurs années alors que la technique de voirie était moins avancée. En fait, cette année, on a remarqué sur la route Montréal-Québec, du côté nord, que les sections modernes avaient parfaitement résisté.

Les autres causes sont l'insuffisance d'égouttement dans le voisinage des chemins et surtout le peu d'abondance de la neige, l'hiver dernier. Les chemins exposés immédiatement à l'air libre, sans la protection d'une épaisse couche de neige, ont été profondément bouleversés par la gelée.

D'après les renseignements donnés, il a été constaté que les travaux en vue pour \$16,000,000 environ qui permettraient d'employer des milliers d'hommes cet été même.

Le travail des chômeurs à Verdun

M. Ferland nie les déclarations de M. Cuppello — Il y répondra cet après-midi devant la Commission Brien.

M. le maire Ferland a nié énergiquement hier les déclarations faites devant la Commission Brien mardi par Jack Cuppello, vice-président du Conseil des métiers et du travail de Montréal. Cuppello a dit devant la commission que les chômeurs de Verdun sont obligés de travailler jusqu'à cent heures par semaine pour le faible secours qu'ils reçoivent.

Nos chômeurs, a dit M. Ferland, sont satisfaits des conditions que nous leur faisons et sont prêts à travailler; il est inutile pour M. Cuppello d'essayer à faire du trouble à Verdun. Ce n'est pas le travail des chômeurs que nous voulons à Verdun, mais leur classification. Nous les obligons à se rapporter à la commission du chômage afin que nous puissions dire au gouvernement provincial combien de nos chômeurs peuvent travailler.

Les chômeurs de Verdun n'ont pas été obligés de travailler cent heures par semaine comme l'a dit M. Cuppello, a continué M. Ferland. Ils travaillent cinq jours par semaine, commencent à huit heures du matin, ont une heure et demie pour dîner, et finissent à cinq heures. De plus nous leur donnons une heure et demie pour aller chercher leurs secours au bureau du chômage. Enfin cet horaire comprend les jours de pluie où ils ne peuvent pas travailler et pour lesquels ils sont payés tout de même.

M. Ferland a ajouté que ce nouveau système a permis à la ville de payer plus de 500 noms de ses listes de secours.

Le maire de Verdun se rendra devant la commission Brien cet après-midi pour réfuter les assertions de M. Cuppello, il a été invité à le faire par M. l'échevin Brien, président de la commission qui enquête sur les secours directs à Montréal.

M. Godbout au banquet Bouchard-Bastien

M. Adélaide Godbout, chef du parti libéral de la province de Québec, sera au nombre des orateurs qui se feront entendre à l'issue du banquet que les libéraux de Montréal donneront jeudi soir prochain, le 17 juin, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de MM. T. Damien Bouchard, chef parlementaire du parti libéral et de Cléophas Bastien.

Les discours de MM. Godbout, Bouchard et Bastien seront radiodiffusés par le poste CRQM de 9 h. à 10 h. 30, heure d'été. Les députés libéraux aux Communes et à l'Assemblée législative seront présents. Il y aura aussi des délégations de presque tous les comités de la province de Québec, annonce-t-on.

Ceux qui désirent retenir des tables sont priés de communiquer avec l'organisation libérale, édifice Thémis, Marquette 7768. Le prix du billet est de \$1.05, taxe comprise.

Aux employés de bureau

Ce soir, à 8 h. précises, dans l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 rue DeMontigny est, assemblée spéciale, sous les auspices de l'Association des employés de bureau, Inc.

La question à l'ordre du jour sera: "Les employés de bureau doivent-ils se prévaloir de la loi des salaires raisonnables, récemment adoptée par notre gouvernement provincial?"

Les privilèges des Sauvages du Canada

Un Huron conteste la validité à son égard d'une loi qui oblige à se munir d'un permis quiconque veut chasser ou pêcher.

Québec, 10. — (P.C.) — Gérard Sioui, sauvage de Loretteville arrêté pour avoir fait la chasse et la pêche dans le parc national des Laurentides, a affirmé aujourd'hui, devant le tribunal, qu'une loi qui empêche les gens de pêcher, de chasser ou de tendre des pièges aux animaux viole de façon flagrante les traités qui accordaient tous ces privilèges-là, sans restriction, aux sauvages du Canada.

Sioui a été mis en état d'accusation en vertu d'une loi passée en 1935 et en vertu de laquelle nul n'a le droit de faire la chasse ou la pêche sans se munir d'un permis qui coûte \$10. Le procès qui lui a été intenté devient une "cause-type"; il sera plaidé la semaine prochaine.

Toute la tribu de Loretteville appuie l'accusé. Le ministre fédéral des Affaires indiennes a été informé de cette cause.

L'incendie de Halle

Un mystérieux incendie a détruit les bâtiments construits dans la cour ferroviaire de l'endroit et a coûté la vie à cinq hommes, au moins. Plusieurs employés ont reçu des blessures. On estime à 300 le nombre des wagons détruits. La station et les autres immeubles couvraient environ 20,000 pieds carrés de terrain. Tout est presque entièrement incendié. Les dommages s'élèvent à plusieurs millions de marks. Les pompiers ont été incapables de maîtriser les flammes. Celles-ci se propageaient explosion après explosion. Plusieurs wagons étaient remplis de benzène ou d'autres liquides inflammables.

La ville de Halle est située dans la province prussienne de la Saxe, sur la rive droite de la rivière Saale. C'est l'un des centres de transport les plus importants d'Allemagne.

Relevé des récoltes et du bétail, juin 1937

Ottawa, 10. — En juin de chaque année, le Bureau fédéral de la statistique, en collaboration avec les divers départements provinciaux de l'Agriculture, distribue des cartes-questionnaires aux cultivateurs afin de recueillir des statistiques sur les étendues sous culture et le nombre

RED CAP ALE

SAINE • FORTE • BIENFAISANTE

Allez en **SÉPTEMBRE**

à l'EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1937

m s Lafayette

Ligne Française

Évitez l'effluence des voyageurs en juin, juillet et août — Organisez votre voyage pour septembre — Bénéficiez d'un service plus personnel et d'un meilleur choix de cabines.

DÉPART DE QUÉBEC le 1 SEPTEMBRE

Renseignements gratuits auprès des agences de tourisme ou

Compagnie Générale Transatlantique
1196, Phillips Place, Montréal.
M.A. 4600 3261

de bestiaux et de volailles sur les fermes. Une innovation de 1931 ajoute à ces statistiques une estimation des intentions dans l'élevage de bétail pour le marché ou pour la ferme. Dans toutes les provinces, ille du Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Alberta et la Colombie britannique excepté, ces formulaires sont distribués aux cultivateurs par les instituteurs ruraux. Les cultivateurs de ces quatre provinces les reçoivent par voie postale. Les étendues en grande culture, particulièrement, sont la fondation réelle de notre plan de statistiques de la production agricole. La nécessité de connaître exactement le nombre de bestiaux sur les fermes est d'importance presque égale dans notre plan estimatif national. L'exactitude de nos compilations dans ces deux classes dépend largement du retour que nous obtenons, de toutes ces cartes dûment complétées, lesquelles donneront un aperçu intéressant applicable au total des fermes canadiennes.

AURÈLE JOLIAT

Etoile du hockey canadien, dit:

"Tout athlète sait qu'il importe de bien digérer. C'est pourquoi je bois de la Bière Black Horse aux repas. J'ai appris par expérience qu'elle est la meilleure pour la digestion."

LES GROS MANGEURS

LES PETITS MANGEURS

LES MANGEURS RAPIDES

LES MANGEURS LENTS

Tous les mangeurs conviennent que

La Bière BLACK HORSE

est

bonne pour la digestion

Voyez et comparez

La qualité, la forme et l'élégance de ce soulier

Pour le professionnel et l'homme d'affaires, c'est le soulier tout indiqué et préféré.

Pour l'incomparable qualité Léonard entrez chez

LEONARD

La grande chaîne de magasins de chaussures

Maison canadienne-française — J.-R. LEONARD, propriétaire

Douze magasins commodément situés

Pour les adresses, consultez l'annuaire du téléphone, page 242

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

General Motors

New-York, 10. (P.A.) — Les ventes de cette compagnie à ses distributeurs américains et canadiens et ses expéditions outre-mer se sont chiffées à 216,654 voitures le mois dernier comparativement à 222,603 pendant le mois correspondant l'an dernier et à 237,377 en avril cette année. Les ventes des cinq premiers mois de l'année se sont élevées à 894,231 voitures comparativement à 952,237 durant la période correspondante en 1936.

Exportation d'amiante

Les importations de doublures de freins d'embrayage en amiante au cours d'avril ont une valeur de \$18,271, contre \$37,839 le mois correspondant de l'an dernier. Les garnitures en amiante s'élevaient à \$5,495, contre \$8,803 et l'amiante sous toute autre forme que brut et ses ouvrages représentent une valeur de \$56,334, contre \$34,081. Les États-Unis et le Royaume-Uni sont les principales sources.

Les exportations d'amiante du Canada en avril s'élevaient à 11,529 tonnes évaluées à \$620,953, contre 5,536 tonnes valant \$278,077. Sur cette quantité, 7,804 tonnes sont dirigées vers les États-Unis, 2,105 tonnes vers le Japon et 1,525 tonnes vers le Royaume-Uni. Les exportations de sable et de déchets d'amiante s'élevaient à \$299,512 contre \$157,959, dont \$287,730 allant aux États-Unis.

Marinades, sauces et condiments

Les marinades, sauces et condiments canadiens sont populaires à l'étranger, et surtout dans les pays de l'Empire britannique. On peut se rendre compte de ce fait quand on voit qu'au cours de l'année fiscale 1935, première année pour laquelle des statistiques séparées de ces articles ont été compilées, les exportations canadiennes représentaient une valeur de \$572,000. L'an dernier elles atteignaient \$2,061,367. Les exportations au Royaume-Uni augmentent de \$535,000 à \$1,937,000. Le Royaume-Uni a non seulement importé davantage durant cet intervalle, mais le nombre d'autres marchés a beaucoup augmenté. En 1935 on compte 15 marchés, et chaque année subséquente accuse une augmentation en nombre. En 1937 on en compte 44 dont la majeure partie sont des pays de l'Empire. La quantité dirigée vers les États-Unis représente une valeur de \$18,728. Viennent ensuite l'Inde (\$13,447), Terre-Neuve (\$17,434), Hong-Kong (\$5,572), et le Sud-Africain (\$4,969).

Soumission

Le ministre des Finances a annoncé que la Banque du Canada recevra jusqu'à midi, le 14 juin, des soumissions sur une émission de bons du Trésor au montant de \$25,000,000 qui sera appliquée au remboursement d'une émission d'un montant égal.

Dividendes déclarés

Goodyear Tire and Rubber Company Limited, 63c par action ordinaire et 1-1-4 par action privilégiée, payables le 2 juillet aux actionnaires enregistrés le 15 juin. G. Tamblin, 20c par action ordinaire, payable le 2 juillet aux actionnaires enregistrés le 18 juin. G. Tamblin, 66-1-2c par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires enregistrés le 18 juin. Jamaica Public Service, Ltd., 43-3-4c par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 16 juin.

Exportations de chaussures

Les importations de chaussures en cuir passent de \$89,988 en avril 1936 à \$120,283 cette année. Les achats des États-Unis s'élevaient à \$43,013 et ceux du Royaume-Uni à \$41,121. Les exportations de chaussures en cuir canadiennes ont subi le double d'avril 1936, elles s'élevaient à \$40,443, contre \$21,201. Le Royaume-Uni et la Jamaïque sont les principaux acheteurs prenant respectivement \$14,633 et \$14,482.

A Central Cadillac

On rapporte de la propriété que sur la tranchée est 1-2, sur le niveau à 100 pieds, on a trouvé un minerai très riche, un échantillon donnant une valeur de \$226 sur une longueur de six pouces, avec la face encore très minéralisée, montrant beaucoup d'or libre.

Le marché de l'or

Londres, 10. — (P.A.) — Maintenant que les théoriciens d'or sont positifs que l'Angleterre et les États-Unis ne songent pas, pour le moment, à modifier leur politique monétaire, le marché de l'or a repris ce qu'on est convenu d'appeler les cours normaux. La vague de liquidations qui a sévi sur ce marché la semaine dernière, et qui avait pris des proportions inquiétantes (?), a pris fin, même si une quantité encore assez considérable d'or est dirigée vers les États-Unis.

Hausse du prix de l'essence

En moins d'une semaine, le prix de l'essence a augmenté de deux sous à Montréal ou la blanche se vend 22½ sous le gallon, y compris la taxe gouvernementale, et l'éthylé 25½ sous. On suit l'exemple donné aux États-Unis et à quelques semaines et l'on attribue cette hausse à l'augmentation des frais de transport et à la hausse du prix de l'huile brute.

New-York, 10. (P.A.) — La revue Iron Age souligne que les perturbations

ouvrières qui sévissent dans trois aciéries aux États-Unis n'affectent pas trop en somme la production sidérurgique dans ce pays, car cette production s'est élevée la semaine dernière à 78 p.c. du plein rendement, soit un gain de 1-2 point sur la semaine précédente. La même revue note cependant que la situation ne sera plus la même si les grèves durent encore deux ou trois semaines.

Le Japon et l'or

Tokyo, 10. (P.A.) — Le gouvernement a décidé de s'adresser au parlement pour obtenir la permission de contrôler la production d'or parce qu'il croit par ce moyen pouvoir surveiller de plus près les envois d'or pour fins de commerce et qu'il n'aurait pas la stabilisation du yen. Il paraît que l'on songe à augmenter le prix de l'or.

Le papier-journal aux Indes

Bombay, 10. (P.C. et Reuters) — Vingt-trois des principaux journaux du pays ont envoyé une lettre collective au gouvernement des Indes dans laquelle on demande la révision du 25 p.c. ad valorem des frais de douane sur les importations de papier-journal parce que le prix de ce dernier vient d'être haussé de 66 p.c. Le papier-journal se vendait, il y a quelque temps, \$45 la tonne. Il est monté à \$75 la tonne et se vend aujourd'hui \$80 la tonne.

Banque d'Angleterre

Londres, 10. (P.A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre annonce les changements suivants en mille livres sterling, comparativement à la semaine terminée le 9 juin dernier: circulation: 476,541, aug. 989; lingots: 322,154, aug. 44; réserves: 46,612, dim. 926; dépôts publics: 106,887, aug. 456; dépôts privés: 144,257, dim. 2,542; fonds publics: 101,203, dim. 1,619; fonds valeurs: 25,906, aug. 422; le coefficient de la réserve de la banque au passif est de 29.40 p.c. comparativement à 29.60 p.c. la semaine précédente; le taux de réescompte est de 2 p.c.

A Wall Street

Les cours sont stagnants à l'ouverture et irréguliers vers midi — Quelques légers gains et plusieurs pertes — J. I. Case a fléchi de trois points

(P.A.) — Quelques valeurs ont réussi à faire bonne figure ce matin à Wall Street, mais presque toute la liste était encore bien lourde. Le marché était pratiquement inactif au début de la séance, mais quand il a commencé à se réveiller les cours étaient plutôt irréguliers. Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

J. I. Case a fléchi de plus de trois points. Ont légèrement glissé: Goodyear, Sears Roebuck, Boeing, Western Union, Consolidated Edison, North American, Anaconda, Kennecott, Cerro de Pasco, American Smelting, Westinghouse, Phillips, Petroleum, Pennsylvania et Southern Railway.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Ont avancé de quelques fractions de point à environ un point: U. S. Steel, Bethlehem, Republic, Inland Steel, Douglas Aircraft, American Telephone, Du Pont, U. S. Rubber, Atlantic Coast Line, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Pacific, Great Northern, Canada Dry, etc.

Mines non inscrites

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE

Placé d'Armes, Montréal

Offre Dem.

Abasand Oil

Albany River

Algonquin

Amos Cad.

Arctique

Bell

Basin Gold

Canadien Oil

Bidimacque

Big Long Lac

Big Master

Bismac

Bouquet Gold

Brown

Can. Power

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Can. Zinc

Les obligations

COURS EN FRANCHISE HIER

Domaine du Canada:

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

24½ oct. 15 1936

74

Londres et Almeria

Le gouvernement britannique n'approuve pas ces procédés — Franco remet en liberté 23 Britanniques faits prisonniers de guerre

Londres, 10. (S.P.C. Havas). — Le gouvernement britannique n'approuve pas les procédés comme celui qui constitue le bombardement de l'Allemagne à l'Almeria par représailles. Questionné au sujet des tentatives faites par la restauration du comité de la non-intervention, le secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères, M. Anthony Eden, a dit aux Communes: "Oui, nous admettons, nous admettons toujours, le droit de se défendre, mais nous ne devrions jamais reconnaître comme un droit le recours aux représailles."

M. Eden a révélé que le gouvernement Franco a remis en liberté vingt-trois Britanniques qui avaient été faits prisonniers de guerre. Il a ajouté que Valence croit qu'il n'y a aucun Britannique parmi les com-

battants que ses troupes ont pris. Au cours d'un débat, le colonel J. J. Llewellyn, lord de l'Amirauté en matière civile, a déclaré estimer à 70,000 livres sterling le dédommagement à exiger de l'Espagne blanche par suite de l'explosion qui a ravagé le contre-torpilleur *Hunter* dans les eaux espagnoles, le 13 mai. On sait que la Grande-Bretagne attribue l'explosion à une mine mouillée par les blancs et qu'elle la considère comme un accident.

Il a été question des relations de la Grande-Bretagne avec l'Italie. M. Eden a dit que la déclaration amicale qu'il a faite à l'adresse de l'Italie en janvier dernier, après la conclusion de l'accord d'honneur italo-britannique, subsiste et indique toujours la politique que Londres désire voir appliquer dans la région méditerranéenne.

A Boucherville dimanche prochain

Le centenaire du Père Marquette

L'Action Nationale invite le public à se rendre à Boucherville, dimanche prochain, le 13 juin, à l'occasion du tricentenaire de la naissance du Père Marquette. Le grand missionnaire séjournera à Boucherville et y fera le baptême d'un petit sauvage. Pour rappeler ces événements, l'Action Nationale se transportera à la Villa La Broquerie où des orateurs rappelleront ces faits. Le lue Survever y représentera la Commission des sites historiques. Le Père Pouliot fera une conférence sur le Père Marquette.

M. Maximilien Caron, un des directeurs de la ligue, présidera. La manifestation aura lieu à 3 heures p.m. (heure avancée) à la villa La Broquerie. On peut s'y rendre en s'adressant aux taxis Patenaude, lesquels, aux abords du pont Jacques-Cartier, seront à la disposition du public et transporteront les voyageurs à raison de 30 cents pour aller et autant pour le retour. La compagnie des autobus a son service régulier de midi et quart.

A Saint-Hyacinthe

Les Amicales féminines

Le second congrès annuel

Saint-Hyacinthe, 10. (D.N.C.) — Environ 700 dames et demoiselles, venues des quatre points cardinaux ont participé ici au second congrès annuel des Amicales féminines du diocèse de Saint-Hyacinthe. A une époque remarquablement matérialiste, où la légèreté sous toutes ses formes est de mise dans de trop nombreux milieux, c'était un spectacle réconfortant de voir des centaines de femmes, religieuses ou mères de famille, jeunes filles au seuil de la vie, quitter un moment leurs occupations journalières pour se pencher sur des idées sérieuses, essayer d'approfondir quelques-uns des problèmes du siècle, sous la direction d'aumôniers spécialisés, avec le concours des plus pré-

parées d'entre elles. Les Amicales féminines du diocèse sont au nombre de 34. Elles ont pour objet: 1o d'intensifier la vie intellectuelle et religieuse; 2o d'entretenir des relations de sympathie entre les anciennes élèves d'une même institution; 3o de créer main-forte aux mouvements d'Action catholique, selon le vœux du Souverain Pontife et des évêques. Quatre communautés de femmes ont préparé dans le passé les amicalistes d'aujourd'hui: les RR. SS. de La Présentation de Marie, les RR. SS. de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe; les RR. SS. de la Congrégation et les RR. SS. Jésus-Marie.

Le congrès était sous le haut patronage de S. E. Mar Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et la présidence de Mme Rodolphe Philie, de cette ville, présidente des Amicales fédérées du diocèse. Il commença par une messe à la cathédrale. M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé, officiait, et M. l'abbé Anselme Longpré, aumônier diocésain des Amicales féminines, prononça le sermon de circonstance.

Les assises de ces dames se tinrent à la Villa Sainte-Jeanne-d'Arc, où Mme Philie souhaita la bienvenue aux congressistes. Le programme comportait, outre de nombreux travaux des amicalistes, une conférence du R. P. Antonio Dragon, S.J., sur la "Première martyre de l'Action catholique", la jeune Mexicaine Maria de la Luz Camacho, qui mourut le 30 décembre 1934, assassinée pour le Christ-Roi, à l'âge de 27 ans.

Les principaux travaux de la journée furent les suivants: rapport sur les activités des Amicales de La Présentation de Marie, par Mme J. O. Dupras, Saint-Hyacinthe; rapport sur les activités des Amicales de Saint-Joseph, par Mme Rita Saint-Martin; La femme, gardienne de la foi, de la langue et de la morale, par Mme Gratton, de Saint-Ours sur Richelieu; Protestation contre les annonces injurieuses pour la femme, dans les journaux et revues, par Mme R. Larose, de Waterloo; Commentaire sur l'Evangile, par Mme Hélène Gemme, Saint-Hyacinthe; Parlois mieux le français, par Mme A. Richard, Saint-Denis sur Richelieu.

S. E. Mgr Decelles tira les conclusions de la journée dans une allocution fort goûtée de tout l'auditoire. Et le congrès se termina par le salut du Très Saint-Sacrement, à la cathédrale. A midi, les amicalistes avaient pris le dîner en commun, dans la salle des bazar de l'Hôtel-Dieu. S. E. Mgr Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, président, entouré des aumôniers des diverses amicales. Durant la journée, plusieurs pièces de chant furent aussi exécutées par la chorale Ste-Cécile, de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire.

Marquette 4731?

VEUILLEZ RESERVER UN COMPARTIMENT AU NOM DE M. ALAIN SUR LE

Washingtonian

SERVICE DIRECT VERS NEW YORK

PHILADELPHIE WASHINGTON

Demandes aux voyageurs avisés ce qu'ils pensent du fameux Washingtonian. Ils vous diront tous que ce luxueux rapide, entièrement climatisé, est idéal pour le voyage à New-York ou aux autres villes situées au sud de la métropole américaine. L'élite voyage sur le Washingtonian. Vous y trouvez des chambrettes, des compartiments privés, sans oublier les spacieux wagons-lits, les wagons-club et les confortables voitures de première ou de classe touristique. Joignez à tout cela le service express du Canadien-National... et votre voyage est parfait!

Départ quotidien de la Gare Bonaventure à 8h. 40 du soir (heure solaire)

TARIFS RÉDUITS

Entre Montréal et New-York

Aller (classe touristique) — \$8.45

Aller (première classe) — \$12.05

*Supplément pour le wagon-lit

Billets de chemin de fer et de pullman aux guichets de la gare Bonaventure ou aux bureaux du Canadien-National, 284 ouest, rue St-Jacques, Marquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

Contre la loi du cadenas

Deux Canadiens français enrôlés dans l'armée rouge d'Espagne protestent auprès de M. Duplessis, et demandent le rappel de cette loi

Deux Canadiens français de Montréal qui combattent dans les rangs de l'armée du "gouvernement" d'Espagne viennent d'envoyer une lettre à M. Duplessis, premier ministre de la province, pour protester contre la loi du cadenas contre la propagande communiste.

La lettre a été communiquée aux journaux par un ami des protestataires qui en a reçu une copie; elle est datée du 20 mai et est signée des noms de R. Blouin et de Joseph Bédard. Les signataires déclarent protester contre la loi qui limite la liberté de parole de nos ouvriers canadiens et tente d'enrayer leurs efforts pour s'organiser. Tous deux déclarent qu'ils combattent pour la démocratie espagnole.

Dans une note qui accompagne la lettre, Bédard ajoute que les Canadiens français qui combattent en Espagne combattent le fascisme de toutes leurs forces pour protester contre la loi du cadenas imposée à leurs frères; il dit: Nous ne voulons pas de Franco dans le Québec, et prévient M. Duplessis qu'il va faire couler le sang en essayant d'enchaîner les camarades. Il demande le rappel immédiat de cette loi.

Comme dans sa lettre précédente à ses amis, Bédard fait un appel pour des camarades canadiens; il aimerait à recevoir les journaux de Montréal. Il termine cette note en disant: "Nous allons bientôt jeter les horres de Franco dans la mer".

Langue française

A l'école Saint-Pierre

On nous écrit: Harmonisant leurs sentiments au grand concert de louange qui s'élève dans la province pour chanter les gloires et les espérances des Canadiens français, les élèves de l'école Saint-Pierre donnaient, hier soir, une belle séance sous les auspices de la section Montcalm de la Société Saint-Jean-Baptiste et la présidence d'honneur du R. P. S. Chénier, O.M.I. On remarquait dans la nombreuse assistance: M. Omer Côté, maire suppléant et échevin de Saint-Marie, M. Hector Dupuis, échevin de Papineau.

Ce fut une soirée de famille que les élèves voulurent organiser pour donner gracieusement à leurs parents un témoignage de filial attachement tout en faisant un bel acte de foi patriotique.

Soirée de famille! Elle le fut réellement. Les acteurs et actrices se virent facilement se mettre au ton et chanter de bon cœur nos belles chansons canadiennes. Un malin disait au sortir de la séance: "La prochaine fois mettez-vous des taquets de piano en guise de chaises afin que nous puissions plus facilement voir tous vos acteurs à l'oeuvre."

Soirée patriotique! Elle le fut également. Ayant fait revivre les plus belles pages de notre histoire: Victor sans histoire, du Fr. Marie-Pieuvre; Premier discours en français de LaFontaine; Héroïsme chez nos jeunes Franco-Ontariens; Bénédiction paternelle; on donna deux bons moyens pour garder l'héritage que nos aïeux nous ont légué: le respect de la langue française en bannissant les anglicismes, la pratique de la solidarité économique par l'achat chez nous.

Les élèves de l'école Saint-Pierre, sous la docte direction des Frères Maristes, peuvent se féliciter d'avoir exécuté, de main de maître, leur programme où la noblesse du sujet et l'originalité de l'interprétation rivalisaient d'intérêt.

Nouveaux diplômés en science agricole

Rimouski, 10. — L'Ecole moyenne d'agriculture de Rimouski, une des premières du genre fondée dans la province par le gouvernement provincial en 1926, vient de terminer brillamment sa dixième année d'enseignement en décernant à tous ses élèves finissant leur diplôme de capacité agricole. Les diplômés sont: Avec très grande distinction, M. F. Rousseau; avec grande distinction, MM. Hervé Filion, Aurèle Marquis, Léonard Saint-Pierre, Joseph Banville et Jean-Baptiste Jean; avec distinction, MM. Ovide Gagnon, Isidore Parent, Jean-Charles Girard, Roger Cayouette, Georges Henri Sirois, Albert Gagnon, Héliodore Bouchard, Hector Gagnon, Léonard Gagnon, Adhémar Turcotte, Roland Gauthier, J.-Marc Langis et Julien Boucher; avec succès: MM. Ernest Simard, Léonard Ouellet, Jean-Baptiste Gagnon, Roger Chamberland, Louis-Georges Pelletier, Emile Banville et Roger Bouchard.

Air-France transatlantique

Paris, 10. (A.P.) — Le ministère de l'Air et les compagnies Air-France et Générale Transatlantique ont étudié aujourd'hui le projet d'un service aérien régulier entre la France et l'Amérique du Nord. De ces entretiens est née une nouvelle organisation de transport: la Compagnie Air-France transatlantique.

Le directeur général de la compagnie Air-France devient président de la nouvelle compagnie Air-France transatlantique; Louis Couhé, ancien chef de l'aviation civile au ministère de l'Air, en devient l'administrateur.

L'édition d'honneur des Gouttelettes provoque l'admiration des amis du beau et du bien

Monsieur Camille Roy, P.A., V.G., l'Éminent Recteur de Laval, en a fait l'éloquent préface.

Paul Richard, petit-fils de Pamphile LeMay, en est le délicieux illustrateur: (28 hors-texte).

La toilette typographique est d'un goût exquis.

Prix: \$1.25. Frais de poste: 15 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

N.B. — On peut offrir ce volume même livre de compensation.

Au Conservatoire Lassalle

M. Arthur Vallée devient président — Le palmarès

La distribution des prix au Conservatoire Lassalle a eu lieu hier soir. Par suite de la démission de M. Fernand Rinfret à la présidence de cette institution, M. Arthur Vallée devient président; M. Constant Gendreau, jusqu'ici secrétaire, devient vice-président, et M. Raymond Robic, secrétaire général. Le directeur est M. Georges Landreau.

Pour l'année 1936-37, l'inscription totale aux classes des adultes et des pupilles se chiffre à 151, soit 77 pour la classe des pupilles et 74 pour la classe des adultes. Les professeurs ont donné 161 cours dans les classes de pupilles et 149 cours dans les classes des adultes, soit un total de 310 cours durant l'année scolaire.

Chez les pupilles, Mlle Jeannette Brouillet a pris charge des classes de 1ère et 2me années et Mlle Suzanne Paquette des classes de 3e, 4e, 5e et 6e années. Chez les adultes, M. Héliodore Parent a fait le cours de 1ère année et M. Georges Landreau les cours de 2e, 3e et 4e années.

Palmarès

Voici maintenant le détail du palmarès:

Cours universitaires, quatrième année — Mlle Yolande Laperrière, Diplôme universitaire avec grande distinction et Médaille Grand Module offerte par Son Excellence le Gouverneur général; Mlle Marielle Charbonneau, Diplôme universitaire avec grande distinction Médaille Grand Module offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur; Mlle Marcelle Landreau, Diplôme Universitaire avec grande distinction et Médaille d'Or Grand Module offerte par M. le Consul Général de France; Mlle Madeleine Dupuis, diplôme universitaire avec grande distinction et Médaille d'argent Grand Module offerte par M. le Consul général de France; Mlle Fernande Tougas, diplôme universitaire avec distinction et Médaille de bronze offerte par l'Alliance française; Mlle Pauline Lagarde, diplôme universitaire, avec distinction; Mme E. Plamondon, diplôme universitaire.

Troisième année (diction) — Ont obtenu leur diplôme académique avec très grande distinction, par ordre alphabétique, Mlle Cécile Labbé et Jeanne Quintal; avec distinction, par ordre alphabétique, Mlle Eliane Labelle, Blanche Lahaie, Henriette Langlois et Jeannette Pilon; avec succès, MM. Lucien Normandeau et Ernest Paquin.

Phonétique (articulation) — Mlle Blanche Lahaie, Médaille d'argent offerte par l'hon. Cyrille-F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique; Mlle Eliane Labelle, médaille de bronze Grand Module, offerte par M. le Consul général de France; Mlle Jeannette Quintal, médaille de bronze Grand Module, offerte par la Banque d'Epargne; Mlle Cécile Labbé, prix offert par Mlle Camélie Séguin; mentions honorables: M. Lucien Normandeau et Mlle Henriette Langlois.

Deuxième année (diction) — M. William Fréchette, médaille d'or offerte par l'hon. Fernand Rinfret, président honoraire du Conservatoire; Mlle Henriette Fortier, médaille d'or offerte par l'hon. Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation; Mlle Alice Gauthier, médaille d'or offerte par l'hon. M. Alide Paradis, médaille d'or offerte par le Lt-col. Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artisans; M. Rog. Matte, médaille d'or offerte par M. Arthur Vallée, président du Conservatoire Lassalle; M. Gérard Vleminkx, médaille d'or offerte par Mme Jean Berthiaume; mentions honorables: Mme D. Pepin, Mlle Claire Desjardins, M. Roland Pouliot et Mlle Françoise Beaugrand.

Phonétique (prononciation) — Mlle Alice Gauthier, prix offert par Mlle P.-Marcel Bernard; Mlle Henriette Langlois, médaille de bronze offerte par M. le curé L. Bouchier, P.S.S.; Mme D. Pepin, médaille de bronze petit module offerte par la Banque d'Epargne; M. Paul-Emile St-Laurent, prix offert par M. le Consul général de France; mention honorable: MM. Alide Paradis, Gérard Vleminkx, Roland Pouliot et Mlle Henriette Fortier.

Première année — Mlle Aline Roy, médaille d'argent offerte par M. le juge Séverin Létourneau; Mlle Madeleine Hamel, médaille d'argent offerte par M. Léon-Mercier Gouin; Mlle Gabrielle Champeau, médaille d'argent offerte par M. Constant Gendreau; Mlle Pauline Hamel, médaille d'argent offerte par M. André Treich; Mlle Françoise Parant, médaille d'argent offerte par M. Raymond Robic; Mlle Jeannette Charrier, médaille d'argent offerte par M. Charles Sylvestre; Mlle Diane Monette, médaille d'argent offerte par la maison C. Lamond & Fils; mentions honorables: Mlle Fleurette Corbeil, Alice Desmarais, Rachel Reid, M. Jean Beaugrand, Mlle Hilda Couillard, Lucienne Courtin et Annonciade Martineau.

Cours des pupilles

Septième année — Thérèse Gignas, prix d'honneur offert par Mme Romeo Lépine.

Cinquième année — Marielle Champigny, prix d'honneur offert par Mlle Berthe Maysenboelder; Marcelle Grogier, prix d'honneur offert par Mlle Gabrielle Moreau; Pauline Gignas, prix offert par Mme D. Gignon; Yvon Corbeil, prix offert par Mlle J. Lagarde; Suzanne Fortier, prix offert par la Maison Dupuis Frères.

Quatrième année — Ont obtenu le diplôme junior avec distinction, par ordre alphabétique: Andrée Bastien, Rita Bibeau, Judith Bussières, Pauline Cazals, Jean-Paul Guibill, Pierrette Gignon, Réjane Lagarde; André Fortier, prix offert par M. le Consul général de France; Gilles Fortier, prix offert par M. le curé Louis Bouvier, P.S.S.; Jean-Louis Cazals, prix offert par M. le Consul général de France.

Troisième année — Denise Trem-

blay, médaille de vermeil offerte par M. le juge Fabre Survever; Thérèse Paquette, médaille de vermeil offerte par la maison C. Lamond & Fils; Marcelle Boyer, prix offert par Mme Moreau; Nicole Denis, prix offert par M. le Consul général de France; Berthe Bichel, prix offert par Mme D. Gignon; Geneviève Lépine, prix offert par Mme Langlois; Jacqueline Beaudet, prix offert par Mme L. Dupuis.

Prix d'assiduité des élèves de Mlle Suzanne Paquette

Des prix d'assiduité sont décernés aux élèves n'ayant pas manqué un cours durant toute l'année scolaire.

Ces prix sont offerts par Mlle Camélie Séguin, ancienne élève du Conservatoire. Mlle Séguin vient de faire imprimer un recueil de morceaux qu'avant de mettre en librairie, elle offre en récompense à nos élèves les plus assidus: Andrée Bastien, Jean-Louis Cazals, Marielle Champigny, Suzanne Fortier, Gilles Fortier, Pierrette Gignon, Pauline Gignas, Jean-Paul Guibill, Réjane Lagarde et Denise Tremblay.

Deuxième année — Fernande Champagne, médaille d'argent offerte par Mme Léon Mercier-Gouin; Rolande Laurendeau, médaille d'argent offerte par M. André Treich; Mireille Bastien, médaille d'argent offerte par M. Yves Bourassa; André Barrette, médaille d'argent offerte par Mlle Marielle Charbonneau; Suzanne Gignon, prix offert par Mlle Berthe Maysenboelder; Jacqueline Brunet, prix offert par Mme Romeo Lépine; Violette Laurendeau, prix offert par Mlle L. Dupuis; Thérèse Renaud, prix offert par Mlle Fernande Tougas; Fernand Bédard, prix offert par Mlle Denise Bernard.

Première année — Louise Charlebois, prix offert par Mme Vleminkx; Marthe Durand, prix offert par Mme D. Gignon; Yves Rousseau, prix offert par Mme J. Lagarde; Denise Brunet, prix offert par Mlle Denise Bernard; Yolande Bastien, prix offert par Mlle Berthe Maysenboelder; Marcel Barrette, prix offert par Mlle Fernande Tougas; Denise Duguay, prix offert par Mlle L. Dupuis; Yolande Berthiaume, prix offert par Mme Romeo Lépine; Madeleine Rochon, prix offert par Mme J. Lagarde; Denise Marchand, prix offert par Mlle Berthe Maysenboelder; Fernand Renaud, prix offert par Mme L. Dupuis; Maurice Renaud, prix offert par Mlle Fernande Tougas.

Prix d'assiduité des élèves de Mlle Jeannette Brouillet

Des prix d'assiduité sont décernés aux élèves n'ayant pas manqué un cours durant toute l'année scolaire.

Ces prix sont offerts par Mme Eugène Lassalle: Mireille Bastien, Yolande Bastien, André Barrette, Marcel Barrette, Yolande Berthiaume, Charles Cazals, Guy Cazals, Fernande Champagne, Suzanne Gignon, Rolande Laurendeau, Violette Laurendeau et Denise Marchand.

La Vie Sportive

(suite de la page 11)

Shamrock Senior contre Brébeuf

Ceux qui assisteront à la fête sportive du collège Brébeuf, samedi prochain, seront témoins d'une partie de crosse fort contestée. Depuis un mois, les collégiens pratiquent un superbe jeu systématique: passes, évolutions sur le terrain, mises en échec, rien n'est laissé au hasard. Ce jeu a donné déjà des résultats: les Brébeufs ont permis de vaincre le Shamrock Senior.

C'est à cette puissante équipe, désireuse de venger son échec, et qui alignera les fameux frères Angle, que les porte-couleurs du collège auront à faire face. Mais, forts de leur jeu d'équipe, comptant aussi sur la valeur individuelle des deux Lazure et de Brail, de Bergeron, de Gendron et de Lamarche, les collégiens espèrent bien répéter leur exploit.

La fête commencera à 1 h. 45, il y aura sauts à la perche, courses entre les coureurs de Loyola et de Brébeuf, numéros de gymnastique, et enfin la partie de crosse qui commencera vers 3 heures.

En cas de pluie, la fête sera remise au lendemain.

Association américaine

HELSINKI — 000340100 — 8 12 3
Indianapolis — 000110200 — 7 9 1
McLoughlin, Johnson, Crandall et Biddle;
Milwaukee — 000000000 — 0 5 4
Toledo — 000135338 — 15 22 0
Boone, Cohen, French et Reiber; Welch;
Cox et Paak;
Columbus — 101020300 — 7 11 2
Minneapolis — 001420003 — 10 14 2
Chambers, Schroeder, McGee et Cronch;
Wagner, Tauscher et Dickey, Peacock;
Louisville à Kansas City, remplace, p.l.c.

LE CLASSEMENT

G. P. P.T.C.
Milwaukee — 27 20 574
Toledo — 27 21 573
Minneapolis — 28 22 580
Columbus — 24 23 480
Indianapolis — 22 23 489
Louisville — 21 25 457
Kansas City — 17 23 425
Saint-Paul — 10 26 422

Mickey Cochrane garde la gérance

Détroit, 10. — Walter O. Briggs, président du club de baseball de Détroit, a annoncé hier qu'à la demande du gérant Mickey Cochrane son nom a été rayé des joueurs actifs de l'équipe. Il continuera d'être gérant sans participer au jeu.

"J'ai accepté la demande, pour la soumettre au commissaire, Landis et au président Harridge", a dit Briggs. "Mickey Cochrane continuera d'être le gérant du club. Del Baker officiera comme gérant durant sa convalescence. Les médecins m'avisent qu'il fait des progrès satisfaisants".

Ligue Nationale de balle molle

Lors des jouées disputées hier soir dans la ligue de balle molle Nationale, les clubs Hochelaga, Ahuntsic et Allard et Frères ont enregistré des victoires.

Hochelaga. . . 100200205 — 8 15 2
 Boisvert S. . . 002000000 — 2 10 3

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ

DUPUIS

Pour graduées et bachelières

le dactylographe français

HERMES BABY

Sensationnel modèle portatif à clavier universel...



Poids: 7 livres et 12 onces. Tige perforée pour tracer des lignes au crayon.

C'est la portative du jour — 84 caractères PICA, rouleau et ruban normalisés, touches de luxe, élégant fini émail gris. Tel qu'illustré: 45.00

4.50 COMPTANT

solde, plus un léger supplément par versements mensuels pour convenir à votre budget.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Plateau 5151

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
 A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér.
 ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Les dernières nouveautés françaises

- LE CANADA** — puissance internationale — par André Siegfried. 11 cartes et graphiques. Volume de 235 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.35
- LES MERVEILLES DE LA MER** — Les Coquillages — 15 planches en couleurs d'après les aquarelles de Paul A. Robert, texte de Paul Valéry de l'Académie Française. Au comptoir ou par la poste 1.00
- SPLendeur DES PAPILLONS** — 12 planches de papillons exotiques reproduits directement en couleurs naturelles, texte de Colette. Au comptoir ou par la poste 1.00
- LA FORTUNE DE LA FRANCE** par Jacques Bainville. Volume de 365 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- ISRAËL**, son passé, son avenir, par H. de Vries de Heekelingen. Volume de 274 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- PORTUGAL** par Gonzague de Reynold. Volume de 350 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- IMAGES D'EPINAL** par la Princesse Bibesco. Volume de 270 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- APPEL AU BON SENS** par le R. P. Gillet. Volume de 320 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- ESSAI D'UNE SOMME CATHOLIQUE CONTRE LES SANS-DIEU** — (deuxième édition revue) — Volume de 565 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- L'ACTION RELIGIEUSE** de Fernand Brunetière (1895-1906) par J. Van Der Lugt. Volume de 248 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- SOUVENIRS D'UN JOURNALISTE** (tome 111) par Lucien Corpechot. Volume de 260 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- EDUCATION PSYCHOLOGIQUE DE LA JEUNESSE** par le Dr H. Mignon. Volume de 300 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- LE COMMUNISME ET LES CHRETIENS** par François Mauriac, Père Ducatillon, Nicolas Berdiaeff, Alexandre Marc, Denis de Rougemont, Daniel-Rops. Volume de 265 pages. Au comptoir ou par la poste 90
- L'AMOUR HUMAIN** par le R. P. Charnot. Volume de 330 pages. Au comptoir ou par la poste 75
- VIVRE** par M. M. Arami. Volume de 250 pages. 40 héliogravures. Au comptoir ou par la poste 75
- NAISSANCE ET VICISSITUDES DE 300 MOTS ET LOCUTIONS** — Essai de Sémantique — par le Lt-Col. de Thomassin. Brochure de 180 pages. Au comptoir ou par la poste 75
- POUR CONNAITRE LE COMMUNISME** par le R. P. Delaye. Volume de 250 pages. Au comptoir ou par la poste 50
- SUR LES GENOUX DE MAMAN** — le catéchisme de bébé, par M. Compain de la Tour Girard. Volume de 155 pages. Au comptoir ou par la poste 40
- LA JUSTICE EN DANGER** par Fernand Payen. Brochure de 93 pages. Au comptoir ou par la poste 25

Service de Librairie du Devoir

430 NOTRE-DAME EST — MONTREAL

Ringuette et Therrien, Rotary et Cousineau, Gagnon et Lévis.
 Rivière.
 Abuntic . . . 3521000 — 16 18 3
 Montréal Nord. 4000000 — 4 8
 Laurin et Gaudette; McDougall, Thibault, Allard Frères. 301001000 — 5 6 0
 O.B. . . 000000000 — 0 4 2
 Balabé et Després; Racicot et Thibault.

CANADIEN NATIONAL